



*Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique*



**UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI
BORDJ BOU-ARRERIDJ**

**FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES**

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

**Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER
Option : didactique du FLE**

Thème

**Le rôle des TICE dans
l'enseignement/apprentissage de
la production écrite
Cas de la 3ème année secondaire langues
étrangères du Lycée Laala Baha de la commune
de Khelil, Wilaya de Bordj Bou-Arreridj**

Soutenu publiquement le : 17/09/2017

Présenté par :

BENARIB Fayçal
DADOUCHE Bouzid

Encadré par :

Mm :SOUF Khalida

Année universitaire : 2016/2017

Remerciements

Tout d'abord nous voudrions adresser nos grands remerciements à Madame SOUF Kalida, enseignante à l'université de Bordj Bou Arréridj et directrice de ce travail, pour son aide précieuse et pour le temps qu'elle a bien voulu nous consacrer.

Nous remercions également tous les enseignants qui nous ont orientés tout au long de notre cursus universitaire.

Nous exprimons notre gratitude à toutes les personnes rencontrées lors des recherches que nous avons effectuées et qui ont accepté de répondre à nos sollicitations avec sollicitude et gentillesse.

Les mots restent insuffisants pour exprimer nos profonds remerciements envers nos chers parents qui ont cru en nous et qui nous ont donnés les moyens d'aller aussi loin.

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à nos familles et tous nos amis, qui nous ont aidés, soutenus et encouragés au cours de la réalisation de ce travail.

Dédicace

A nos chers parents

A nos précieux frères et sœurs.

A tous les membres des familles

BENARIB et DADOUUCHE.

A nos chers collègues et amis.

A ceux qu'on aime.

Introduction générale

Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) constituent l'un des facteurs les plus marquants des sociétés contemporaines, Leur utilisation ainsi que la diversification des supports et médias numériques ont imposé le domaine de l'enseignement/apprentissages des langues étrangères tels que le français l'espagnol et l'anglais.

Dans le contexte éducatif algérien, l'enseignement/apprentissage du FLE a pour objectif de développer l'aptitude à pouvoir s'exprimer et surtout à pouvoir produire aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. En effet, la production écrite se révèle être d'une importance accrue et l'une des principales étapes dans l'acquisition du français car l'écrit est un facteur qui a un rôle décisif dans la réussite scolaire, personnelle et sociale de l'apprenant. Cependant, la pratique de l'écrit dans nos classes en Algérie pose un véritable problème pour les apprenants vue les grandes difficultés auxquelles sont confrontés vis-à-vis de cette activité.

Dans le cadre de cette recherche, nous nous intéressons aux potentialités des usages des TICE dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite et surtout leurs apports concernant l'amélioration de la qualité de cette compétence. Pour cela une question principale s'impose à nous : Quel est l'impact des technologies de l'information et de communication pour l'enseignement sur l'enseignement/apprentissage de la production écrite ?

Suite à la problématique exposée ci-dessus, nous pouvons émettre deux hypothèses auxquelles nous essayons d'apporter une réponse :

- H1 : Il semble que les TICE peuvent apporter une amélioration sur la qualité des productions écrites des élèves.
- H2 : Nous supposons que l'usage des médias qui marquent le quotidien des élèves (tels que l'image et la vidéo) lors d'une séance de production écrite leur offrent la possibilité d'évoluer dans un contexte médiatisé et favorise une motivation accrue chez eux.

L'objectif principal de notre travail est donc, d'une part, faire le point sur l'impact des TICE sur l'enseignement/apprentissage de la production écrite ; et d'autre part, mettre en place une stratégie visant à permettre aux élèves d'améliorer leurs productions de l'écrit et de leur transmettre l'envie d'écrire en exploitant ces nouvelles technologies. Le but est de proposer des solutions pratiques et simples pour faire face aux difficultés rencontrées par l'élève comme par l'enseignant.

Notre travail s'organise en deux grandes parties, la première est le cadrage théorique et didactique de notre étude, elle comprend deux chapitres : Le premier aborde les TICE d'une façon générale, leur intégration dans l'enseignement/apprentissage du FLE et les

conséquences de celle-ci. Le deuxième chapitre est consacré à la production écrite, sa définition, certaines notions inhérentes à elle et sa place dans le manuel scolaire du 3^{ème} année secondaire classe de langue étrangère. Quant à la deuxième partie, cette dernière met en lumière le contexte empirique de notre recherche. Elle comprend deux chapitres : le premier sera consacré à la présentation et l'analyse des caractéristiques de l'enquête par questionnaire fournie aux enseignants. Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse des données recueillies sous forme d'étude comparative.

CHAPITRE I :
Les TICE et l'enseignement/apprentissage
du FLE

1. Introduction

Au cours des dernières années, l'usage des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement (TICE) s'est accru d'une manière considérable, notamment dans le domaine de l'enseignement-apprentissage institutionnel de la langue française

2. Historique

Durant ces dernières années, l'informatique a connu une évolution fulgurante au sein de notre société. L'école a aussi profité de cette évolution.

Si on veut parler de l'intégration des TICE dans l'enseignement du français on doit revenir aux années 1970 en France, le CERI¹ organise un séminaire consacré à « l'enseignement de l'informatique à l'école secondaire » qui souligne l'apport de l'informatique à l'enseignement général. C'est là que l'introduction de l'informatique dans l'enseignement général du français a trouvé son origine.

3. Définition des TICE / NTIC

Les NTIC ou TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) regroupent les outils et produits numériques à des fins d'enseignement et d'apprentissage.

D'après Poellhuber et Boulanger, le terme TIC désigne « l'ensemble des technologies faisant appel à un support numérique et servant à traiter l'information ».²

Pour Karsenti, les TIC ont un usage transversal et généralisé pour l'enseignement/apprentissage. Il est donc important de les intégrer dans un système pédagogique pour devenir des outils didactiques.

Concernant le terme « technologie », ce n'est qu'à partir des années 60 qu'on a commencé à l'utiliser dans un cadre d'apprentissage et d'enseignement. En outre la notion de média d'apprentissage a évolué en passant à un mode d'utilisation beaucoup plus performant et utile qu'il ne l'était auparavant. En d'autres termes, les TICE telles qu'elles sont conçues

¹ (Centre d'études et de recherches pour l'innovation dans l'enseignement de l'OCDE créé en 1968.)

² POELLHUBER et BOULANGER un modèle constructiviste d'intégration des tic, rapport de recherche, université de Québec, 2001p 147.

maintenant ont redéfini cette notion de média d'apprentissage en utilisant un matériel de plus en plus nouveau.

Dans les années 1980, c'est sous les formes de « technologies de l'information » ou « technologies de la communication » qu'elles sont connues, le plus souvent associées à un usage bien défini notamment l'éducation.

À partir des années 1990, cette forme apparaît dans le thésaurus de certaines publications. Le terme est donc devenu descripteur du sujet qui y est analysé. Depuis, on le retrouve fréquemment sous les formes « Technologies de l'information et de la communication », « Nouvelles technologies de l'information », « Nouvelles technologies de l'information et de la communication » ...

Cette dernière expression (NTIC) regroupe donc trois concepts fondamentaux :

3.1. Technologie

" Un terme datant de quelque 250 ans. Il vient du grec tekhnélogia (tekhné = procédé, logos= étude), ce qui donne comme sens général « étude des procédés ». Le grand dictionnaire terminologique définit «la technologie » comme étant « l'étude des techniques »³ quant à « technique », le mot désigne l' « ensemble de procédés méthodiques, fondés sur des connaissances scientifiques, employés à la production »⁴ À partir du début du XXe siècle, le terme « technologie » renvoie non seulement aux savoirs, aux principes, aux procédés et aux méthodes de conception et de production des objets et des systèmes, mais également aux objets et systèmes eux-mêmes.

3.2. Information

Le terme vient du latin et date de 1274. Dans son sens usuel, il désigne des « renseignements sur quelqu'un ou quelque chose ».⁵ Ce n'est qu'au moment de l'émergence de la science du traitement de l'information, dans les années 1950, que le terme a pris le sens que nous lui donnons ici : « Élément ou système pouvant être transmis par un signal ou une combinaison de signaux [...] appartenant à un répertoire fini »⁶ Les technologies de l'information sont donc l'ensemble des matériels, logiciels et services utilisés pour la

³ <http://www.Legranddictionnaire.com> consulté le 15/06/2017

⁴ Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 2483

⁵ ibid 2000, p. 1314

⁶ ibid 2000, p. 1315.

collecte, le traitement et la transmission de l'information.

3.3. Communication

Le terme date de 1365 et vient du mot latin « *communicatio* ». Il signifie dans le sens courant « établir une relation avec quelqu'un ou quelque chose »⁷ Dans un sens plus étroit, c'est le processus par lequel des signaux sont échangés entre des êtres vivants.

Enfin, et comme l'indique la lettre « N » de Nouvelles, ces applications sont très récentes. Cette évolution des significations à travers les temps rend difficile de donner une définition satisfaisante et stricte aux NTIC, cependant nous pouvons tenter de formuler une définition synthèse en nous basant sur les éléments qui doivent en faire partie.

- D'abord, les NTIC forment un ensemble de technologies fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications, le multimédia et l'audiovisuel.
- Ensuite, un point très important figurant dans la plupart des définitions des NTIC est leur convergence, de sorte qu'une même technologie peut servir à plusieurs applications, on parle de « combinaison », d'« interconnexion » ou encore d'« intégration » de ces technologies.
- Troisièmement, « les NTIC permettent l'(interactivité), et c'est d'ailleurs grâce à ces capacités interactives que l'utilisateur peut être plus actif et que les rôles des acteurs du processus de communication deviennent interchangeables ».⁸
- Enfin, il est important de rappeler que c'est sous la forme de données que l'information sera stockée, traitée et transmise.

Voici donc la définition obtenue

Les TIC renvoient à un ensemble de technologies fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications, le multimédia et l'audiovisuel, qui lorsqu'elles sont combinées et interconnectées permettent d'une part de rechercher, de stocker, de traiter et de transmettre des informations, sous forme de données de divers types (texte, son, images, vidéo, etc.), et d'autre part l'interactivité entre des personnes, ou entre des personnes et des machines.

⁷ Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 468.

⁸ BASQUE Josiane. « Une réflexion sur les fonctions attribuées aux TIC en enseignement universitaire », *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, université de Québec, 2005.

4. Intégration des TICE dans l'enseignement

L'utilisation des technologies de l'information et de la communication apparaît comme un choix stratégique pour la réussite des apprenants, surtout ceux qui ont bénéficié d'une formation insuffisante. C'est dans ce sens que Tremblay affirme que :

« Les technologies de l'information et des communications, leurs différents domaines d'utilisation et leur potentiel de développement sont au cœur des changements, des transformations, des enjeux et des défis qui se présentent au monde de l'éducation d'aujourd'hui. »⁹

D'ailleurs, plusieurs établissements scolaires se sont dotés des stratégies de développement et d'intégration des nouvelles technologies.

Cependant, ces stratégies négligent souvent l'aspect pédagogique. Pourtant, ce dernier est très important si on veut que l'intégration de TIC soit un plus en éducation. L'intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement incite à repenser la démarche pédagogique et à profiter de ce que peut donner ce type de support.

À cet égard, Basque et Rocheleau¹⁰ affirment que « l'intégration des technologies dans l'enseignement suscite une redéfinition des actes d'enseignement et d'apprentissage qui mènent vers de nouvelles formes d'interventions pédagogiques ».

Dans le même sens, Poellhuber rappelle que « les TIC présentent de nombreuses et intéressantes possibilités pour les professeurs qui souhaitent expérimenter des activités. Le but étant de rendre les apprenants plus actifs et à les faire travailler ensemble, a la construction de leurs savoirs et de leurs savoir-faire. Les caractéristiques des TIC favorisent l'adoption d'une approche qui place l'apprenant au centre du processus d'apprentissage (Tardif, 1998). En effet, les TIC fournissent à la relation pédagogique des moyens novateurs, non seulement pour la diffusion des savoirs, mais aussi pour l'exploration des stratégies d'apprentissage qui favorisent la construction de compétences ».¹¹

⁹ TREMBLAY Laurier et le comité de pilotage des TICE, Plan triennal de développement (Rapport final) 2000 – 2003, Jonquière, Cégep de Jonquière (2000) p78.

¹⁰ BASQUE Josiane et JOHANNE Rocheleau , An object oriented model of a computer enriched high school. Centre de recherche LICEF Canada 1996. disponible en ligne sur : <http://www.amtec.ca/site/publications/reports/canregs/html>

¹¹ POELLHUBER Bruno et BOULANGER Raymond un modèle constructiviste d'intégration des tic, rapport de recherche, université de Québec, 2001, p 96.

Il faut rappeler que les enseignants de langue ont eu recours le plus souvent à divers médias ainsi qu'à des approches à distance. Pour plusieurs, l'intégration des TICE est un moyen de lutte contre l'échec scolaire. Le recours aux TICE dans une perspective d'individualisation de l'enseignement permet à certains apprenants en difficulté d'apprentissage de compenser leur déficit, de poursuivre et, éventuellement, de réussir leurs études. Pour ce qui est des élèves les plus doués, l'environnement technologique leur permet la liberté d'aller plus loin.

Malgré les multiples supports utilisés et l'engouement pour les TIC, leur intégration rencontre beaucoup de difficultés. Parmi les freins à l'intégration des TIC dans l'enseignement, outre la formation des professeurs qui vient en premier lieu, on retrouve la faible confiance des professeurs en l'efficacité des TIC pour l'enseignement et pour les apprentissages de l'élève.

Selon Tardif,

« les enseignants auraient besoin de connaître la pertinence de l'intégration des TIC pour leur enseignement et pour un meilleur apprentissage. Aussi, il me semble donc important d'approfondir nos savoirs sur l'apport réel de ces technologies de l'information et de la communication en enseignement du FLE »¹²

De plus, selon Jefferson et Edwards :

« L'utilisation des TIC dans la salle de classe favorise l'apprentissage, mais ce bénéfice dépend en grande partie de l'utilisation qui en est faite par l'enseignant ou l'enseignante »¹³

¹²

JACQUE Tardif, intégrer les nouvelles technologies de l'information. Quel cadre pédagogique ? Collection "Pratiques et enjeux pédagogiques" Université de Paris (1998).

¹³

JEFFERSON Anne et EDWARDS Susan, Technology Implies LTD and FTE. Pan-Canadian Education Research Agenda. L'association canadienne de l'éducation, Université de Toronto, 2000.

5. Contraintes à l'intégration pédagogique des TIC

5.1. Contraintes matérielles :

- **Des contraintes spatio-temporelles :** liées à la distribution des salles et la fixation des horaires.
- **La méthodologie de travail :** par exemple, le travail par petits groupes, favorise-t-il les interactions entre apprenants ? Ou plutôt le travail avec toute une classe ?
- **Les supports d'enseignement/apprentissage** (méthodes, fichiers, vidéo, cédéroms, Internet, etc.). Les enseignants sont-ils habitués à utiliser l'outil informatique ?
- **Les logiciels disponibles :** Là se trouve le problème de tuteur/outil. Il existe par exemple de nombreux produits sur Internet ou sur cédéroms ou des logiciels de type tutoriels, excluant d'une certaine manière l'enseignant, puisqu'ils prennent entièrement en charge l'acte d'enseignement, de la consigne à l'évaluation des productions. Inversement, si l'on prévoit d'emblée la présence de l'enseignant, il devient possible de proposer des activités plus riches, plus ouvertes et qui s'adaptent mieux aux besoins des apprenants sachant que l'enseignant est le mieux placé pour délimiter les besoins de ses élèves. Actuellement, la plupart des logiciels de langues sont de type tutoriel (pour des raisons commerciales) et les activités proposées sont fermées et donc partiellement en contradiction avec l'approche communicative.
- **Obstacles pédagogiques :** L'accès aux ressources d'information sur le web est difficile n'importe qui peut écrire n'importe quoi sur n'importe quel sujet, l'enseignant est donc censé maîtriser la recherche des données utilisables. D'autre part, la langue constitue une des barrières les plus gênantes puisque 80 % environ des pages Web disponibles sont en anglais. Il ne faut pas oublier l'inexpérience pédagogique et les réticences des enseignants et institutions. En effet, ces derniers ont le respect du livre et la crainte de l'ordinateur, ce qui présente un énorme obstacle à l'intégration d'internet à l'enseignement.

5.2. Contraintes humaines

- **Les enseignants** avec leurs pratiques et méthodologies habituelles doivent changer, leur motivation et leur représentation de leur rôle dans les apprentissages doivent évoluer. Mais, sont-ils prêts à accepter ce changement après avoir intégré les TICE ? Dans la classe branchée, l'intégration de l'outil informatique dans le système scolaire, indique que pour que

les TICE puissent être utilisées avec profit, il faut que les enseignants acceptent de remettre en question leurs croyances pédagogiques (professeur comme unique source de savoir, pratique de la classe organisée autour de la parole du maître).

- **Les apprenants**, leur niveau en langue, leur motivation, leurs représentations sur les TICE et leur apport, leurs stratégies d'apprentissage et leur degré d'autonomie. On peut ajouter leur environnement social quant à la familiarisation avec l'outil informatique.

6. Effets des TICE :

L'analyse des études et des recherches théoriques faites sur les conséquences et les effets de l'utilisation des TICE et plus particulièrement la production écrite dans un contexte scolaire donne les résultats suivants :

- **Changement de la relation enseignant/apprenant**

L'utilisation des TICE en classe permet le changement dans l'organisation de travail habituelle. On suppose que le travail dans un laboratoire de langue va susciter plus d'autonomie chez l'apprenant que s'il était dans un cours de type classique. La relation maître/élève est alors modifiée puisque l'enseignant est beaucoup plus présent pour rassurer et guider l'élève dans sa tâche.

- **Motivation des élèves**

Des recherches menées par plusieurs chercheurs montrent l'intérêt que manifestent les élèves pour les activités éducatives se déroulant avec les TICE. Cependant, l'enseignant doit accorder plus d'attention aux élèves ayant des difficultés afin qu'ils ne se découragent pas trop vite.

« Les élèves ; lorsqu'ils sont interrogés, déclarent qu'ils aiment utiliser l'ordinateur pour écrire, qu'ils ont moins peur d'être jugés négativement, qu'ils ont l'impression de progresser et qu'ils sont fiers de leurs productions sur ordinateur. »¹⁴

Cet effet de motivation que suscite l'utilisation de ces technologies n'est pas inhérente au traitement et à la production des textes et il se retrouve dans les divers usages de l'ordinateur en milieu scolaire.

¹⁴ ANIS, J., TEMPORAL-MARTY N., *Ecriture, Informatique, Pédagogies*, Collection Micro-savoirs, CNDP, Paris, 1990, p. 52

- **Effets sur l'attention des élèves et leurs activités**

Il semble être plus facile d'attirer l'attention des élèves face à un outil rarement ou moins souvent manipulé qu'une feuille blanche et un stylo.

- **Effets sur l'autonomie des élèves**

En introduisant ces nouvelles technologies, l'apprenant est en possession d'un vaste réseau d'informations qu'il peut acquérir par le biais de recherches effectuées sur le web. Dans cette optique, la psychologue S. Vosnadiou souligne que ces outils fournissent une plus grande responsabilité et une plus grande autonomie aux élèves. Pour cela, les enseignants devront, au préalable, encadrer et accompagner les élèves pour qu'ils trouvent par eux-mêmes les démarches qui permettent d'avancer dans la tâche.

- **Effets sur l'apprentissage**

Les TICE utilisent beaucoup de représentations visuelles, ce qui attire d'une part l'attention des élèves et permet d'autre part une mémorisation plus rapide et plus efficace des informations. Cependant, cette méthode doit être employée avec parcimonie afin de ne pas rendre les élèves passifs.

- **Effets sur l'écrit**

Les études menées dans ce domaine montrent que les productions écrites réalisées en utilisant les TIC sont plus longues que celles écrites en suivant la méthode traditionnelle. L'amélioration de la qualité des productions écrites est rarement mise en évidence sauf au niveau de la présentation formelle. Cependant, et après avoir étudié le lien entre écriture et traitement de texte, C. Cheilan pense que l'écran crée un effet de distanciation qui permet de repérer des imperfections entre autres erreurs orthographiques, ponctuation insuffisante, absence de délimitation en paragraphes, etc...

De plus, la saisie impose une lecture ralentie, au mot à mot, ce qui implique une plus grande attention au texte :

« Répétons-le, c'est dans le passage à l'écran d'un texte préalablement écrit au brouillon que se produisent ces effets intéressants. Si l'élève compose directement son texte au clavier, il n'y a pas à l'écran un texte à lire, mais un texte en train de s'écrire et l'attention de l'enfant, accaparée par cette écriture première, n'est pas disponible pour regarder son texte avec l'effet de recul évoqué plus haut. »¹⁵

¹⁵ CHEILAN Château, « L'écriture et traitement de texte à l'école élémentaire », travail de recherche du

7. Les TIC et les activités pour un meilleur apprentissage :

- **Produire, créer**

Les TICE ouvrent des possibilités très riches en matière de travail sur les textes, sur les sons, sur les images et sur leurs combinaisons. Elles encouragent la créativité et favorisent l'expression des élèves.

- **Communiquer, échanger, coopérer**

Des outils nouveaux sont disponibles au service d'échanges entre les classes ou de travail avec des partenaires extérieurs au monde scolaire. L'usage des réseaux favorise le travail coopératif et le partage entre eux.

- **Chercher, s'informer, se former**

Les possibilités de recherche documentaire connaissent une formidable extension. Chaque élève doit être à même d'en tirer parti tout en exerçant son sens critique. Ces possibilités peuvent également contribuer à une différenciation des apprentissages à l'intérieur de la classe.

8. Un outil pour tous :

- **Pour la classe :** c'est un moyen souple et efficace d'entrer en relation avec d'autres classes, d'engager des activités de production qui pourront être facilement diffusées et donner lieu à des échanges et à des collaborations ; d'accéder à des ressources qui ne sont pas disponibles localement.

- **Pour l'élève :** c'est un moyen d'acquérir de nouvelles compétences, de travail en commun et de collaboration à distance, nécessaires aujourd'hui dans une société en réseau ; de développer son sens critique face au flux d'information pour en faire un citoyen à la fois vigilant et adapté au monde qui l'entoure ; d'utiliser divers logiciels et produits multimédia pour améliorer ses compétences scolaires et ses savoir-faire.

- **Pour l'enseignant,** ces technologies offrent un outil de partage des compétences.

L'internet devient un moyen efficace de diffusion de l'information au sein de la communauté éducative ; L'enseignant doit pouvoir accéder aux services qui lui sont destinés au niveau de la circonscription, du département, ou de l'académie (services d'information, d'animation, de suivi pédagogique, de formation...)

9. Les TIC entre l'école et la vie quotidienne.

Lorsque les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) ont fait leur apparition dans le monde de l'éducation – elles étaient alors affublées de l'épithète « nouvelles » –, nombre d'enseignants leur prédisaient le même sort que l'audiovisuel, c'est-à-dire celui de gadgets voués à l'obsolescence à plus ou moins moyen terme. Mais, bien au contraire, l'essor fulgurant de l'informatique et la diversification de ses applications grand public n'a fait que renforcer la présence voire la prolifération de ces technologies dans les écoles à travers le monde.

Et les chiffres sont édifiants. Selon l'UIT (Union Internationale des Télécommunications), le nombre d'internautes dans le monde est passé de 16 millions en 1995 à plus d'un milliard en 2005. En 2013, il dépasse les 2,7 milliards, soit environ les 2/5 de la population mondiale. Le nombre d'internautes fin 2016 est d'environ 3,9 milliards (environ 47 % de la population mondiale).

Les ventes des ordinateurs, des tablettes électroniques, des téléphones intelligents et autres dispositifs électroniques ont atteint des chiffres astronomiques. La popularité des réseaux sociaux, la facilité d'accès aux sites de partage de l'information et la rapidité croissante dans le domaine des communications ont changé notre façon d'appréhender le monde et d'être en relation avec autrui.

10. Les TIC et la pédagogie

Progressivement, nos classes se remplissent de cette génération d'élèves qu'on appelle les « digital natives » qui sont des personnes nées pendant ou après l'introduction générale des TIC, qui ont grandi avec elles, qui les ont intégrées dans leur style de vie et qui ont si bien interagi avec elles à un âge précoce, qu'ils ont une meilleure compréhension des concepts qui les sous-tendent.

Dès 2001, Marc Prensky, inventeur du terme « digital natives », déclarait que :

*« Nos élèves ont radicalement changé. Les étudiants d'aujourd'hui ne sont plus les personnes pour qui notre système éducatif a été conçu pour enseigner ».*¹⁶

Il faut se rendre à l'évidence : les TIC ne sont ni une mode passagère, ni une curiosité

¹⁶ PRENSKY Marc : inventeur du terme « digital natives » On the Horizon, volume 9, numéro 5 Septembre/octobre 2001.

technologique. Elles sont là pour rester dans notre vie et nos écoles on doit non seulement s'y adapter, mais surtout utiliser ses capacités pour en faire un outil efficace et performant au service de l'acte d'enseigner.

De nombreuses études ont montré l'impact de l'utilisation des TIC dans le cadre scolaire. En effet, une intégration judicieuse des TIC a des effets positifs sur la réussite scolaire et le développement de différentes compétences transversales tout en facilitant le déploiement d'approches pédagogiques très intéressantes.

11. Les TICE et les manuels scolaires

Outre le tableau habituel, les TICE se sont aussi « attaqués » au manuel scolaire. Les maisons d'édition ont fait d'énormes efforts pour présenter des versions numériques de leurs nouveaux ouvrages pédagogiques. Des collections numériques entières sont actuellement disponibles sans pour autant avoir mis fin aux versions papier.

Le manuel numérique est très profitable aussi bien pour les enseignants que pour les élèves. Il peut être présenté à l'ensemble de la classe à l'aide d'un projecteur multimédia. Il est possible, entre autres, de zoomer sur des notions importantes, d'annoter le texte, de sauvegarder des signets ou d'utiliser les hyperliens qui y figurent pour enrichir le cours.

Les maisons d'éditions ont créé des sites web auxquels il est possible d'accéder à distance pour consulter ou télécharger diverses ressources comme les guides pédagogiques, les situations d'apprentissage et d'évaluation ou les grilles d'évaluation des compétences disciplinaires et transversales.

La tablette électronique dont la popularité grand public ne cesse de grandir s'est aussi introduite dans la classe. Les manuels scolaires ainsi que les cahiers d'apprentissage ou d'activités peuvent y être installés via des applications dédiées.

Bien que sa généralisation soit loin d'être atteinte, et surtout dans notre pays, de plus en plus de classes à travers le monde s'équipent entièrement de tablettes. En plus d'être attrayante, la tablette permet d'alléger considérablement le cartable de l'élève étant donné qu'elle peut contenir tous ses manuels scolaires et bien d'autres outils sous forme numérique.

Comme de plus en plus d'écoles sont actuellement équipées de technologies sans fil, de nouvelles fonctionnalités pédagogiques de la tablette ont été implémentées. Ainsi, dans un tel environnement, lorsqu'une classe est équipée de tablettes et de manuels numériques, chaque élève peut réaliser des activités proposées dans le manuel et l'envoyer par le réseau à

l'enseignant et ce, à titre individuel. L'enseignant reçoit les travaux de ses élèves, les commente ou les note et les renvoie à l'élève. Il est évident que cette interactivité surjective entre l'enseignant et l'ensemble des élèves pris individuellement favorise et facilite la différenciation pédagogique.

Cette interaction ou collaboration peut se faire aussi bien entre l'enseignant et l'apprenant ou entre les apprenants eux-mêmes lors de projets collaboratifs à l'aide des TIC. Cela peut aussi se faire en dehors des murs de la classe pour autant qu'un réseau sans fil soit disponible. Ce qui fait dire à certains que

« le développement des technologies sans fil et des interfaces tactiles augmente de manière significative l'interactivité et la collaboration chez les apprenants »¹⁷

¹⁷ BEN SAADA Ahmed, Les TIC et l'enseignement en Algérie. Article publié par le quotidien algérien le 23Nov2013 p13.

12. Conclusion :

Nous constatons à travers ce premier chapitre, que l'intégration des TIC dans l'enseignement du français constitue une innovation pédagogique complexe.

« Elle demande des changements selon plusieurs dimensions : habiletés des enseignants (maîtriser l'outil, informatique), réforme des méthodes pédagogiques traditionnelles (pédagogie centrée sur l'étudiant, révision du rôle de l'enseignant, formation, tant initiale que continue, des enseignants, etc.) et des outils d'enseignement »¹⁸.

Pour ce qui concerne le matériel pédagogique : nous pensons qu'il reste beaucoup de choses à faire pour assurer une meilleure intégration des TICE dans l'enseignement et pour minimiser les insuffisances qui militent pour une généralisation de l'utilisation des TIC (moyens audiovisuels et d'Internet) dans nos établissements scolaires.

« Le ministère de l'éducation devrait proposer un plan d'action pour la formation des enseignants à la pédagogie et à l'usage des TIC et pour l'achat du matériel technologique pouvant répondre aux besoins de communication, de développement d'habiletés intellectuelles et sociales et de coopération interuniversitaire. Le défi se situe bien là : sensibiliser, motiver et former pour construire un changement bénéfique pour tous. »¹⁹

¹⁸ AIT-DAHMANE Karima, L'impact des TICE sur l'enseignement/apprentissage de la langue française : quels besoins de formation pour quelle pédagogie ? Université Alger 02, synergies algérien num12 Alger 2011.

¹⁹ ibid.

CHAPITRE II :

***L'enseignement /apprentissage de la
production écrite.***

1. Introduction

L'écrit est sans nul doute l'un des soubassements de langue car, chaque jour, nous nous trouvons appelés à rédiger des documents de types variés. Et dans le cadre de l'enseignement apprentissage du FLE le rôle de l'enseignant intervient pour aider l'apprenant à savoir apprendre et à produire suivant un programme bien défini. L'objectif est alors d'aider l'apprenant à acquérir des compétences et être capable de comprendre et de réaliser une production écrite.

Pour mettre en lumière le domaine de l'écriture, nous avons consacré ce deuxième chapitre à la définition de la production écrite et de quelques concepts qui sont en relation avec elle. Ensuite, nous allons présenter les différentes difficultés que rencontrent les élèves lors du processus rédactionnel tout en montrant la place accordée à cette compétence dans le manuel scolaire et les différents types de productions écrites proposées aux élèves.

2. Qu'est-ce qu'écrire ?

Ecrire n'est pas recopier, c'est une activité complexe, qui fait appel à l'utilisation simultanée de savoir sur la langue exigeant des savoir-faire multiples au niveau du choix d'une stratégie discursive, la rédaction des phrases en structurant le texte, la révision, l'évaluation et enfin la réécriture. C. Favier explique que :

« Tout le monde peut s'accorder sur le fait que, recopier n'est pas écrire. Nous concevons que l'acte d'écriture doit comporter de l'individuel et, nous cherchons dans les écrits des traces d'émancipation comme autant de preuves d'authenticité. »²⁰

Selon le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage, l'écriture :

« est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. »²¹

L'écriture est une activité sociale fondamentale, savoir s'exprimer par l'écrit fait partie des compétences à acquérir par chacun. Cet apprentissage du langage écrit est bien l'une des missions essentielles de l'école. Jack Goody affirme que :

²⁰ FAVIER Claude, « les actes de lecture », Association Française pour la lecture, décembre 1996, vol. 125, numéro 56, p. 283.

²¹ DUBOIS Jean, Le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage, Larousse 1973, p.175.

« L'écriture n'est pas un simple enregistrement phonologique de la parole (...) ; dans des conditions sociales et technologiques qui peuvent varier, l'écriture favorise des formes spéciales d'activités linguistique et développe certaines manières de poser et résoudre les problèmes. »²²

Mettre l'élève en situation d'écriture après un moment d'enseignement/apprentissage, c'est le placer dans une situation de réinvestissement et d'évaluation où il doit résoudre une situation problème en mobilisant un ensemble de ressources : connaissances, capacités et habiletés.

D'après Deschênes, l'écriture est un processus complexe :

« Ecrire un texte c'est tracer des lettres, des mots, des phrases, mais aussi et surtout c'est élaborer un message qui veut transmettre la pensée de l'auteur et informer correctement le récepteur. Écrire implique donc nécessairement tout un travail cognitif d'élaboration, de structuration de l'information qui est le résultat de l'interaction entre la situation d'interlocution et le scripteur ».²³

A l'école, l'apprenant écrit :

- Pour apprendre à écrire, pour présenter une recherche documentaire.
- Pour communiquer (journal de l'école).
- Pour raconter.
- Pour expliquer et donner des consignes : une expérience, une recette, un mode d'emploi.
- Pour agir et convaincre.
- Pour donner des informations.

3. Qu'est-ce que la production écrite ?

La production écrite n'est pas une simple transcription et ne consiste pas seulement en la juxtaposition de phrases bien formées, elle n'est pas non plus une activité complémentaire à la lecture mais une activité aussi simple ; son enseignement/apprentissage en contexte scolaire demeure relativement complexe car elle implique non seulement des savoirs mais

²² GOODY Jack, La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage, Paris, Minuit, 1979. p.267.

²³ JULES Duchesne La Compréhension et la Production de textes, Montréal : Les Presses de l'Université du Québec 1988, p98.

aussi des savoir-faire.

Dans le domaine des langues étrangères, essentiellement depuis l'émergence de l'approche communicative, la production se présente, au même statut que le savoir-écrire en langue maternelle, comme une activité de construction de sens et vise à l'acquisition chez les apprenants de la capacité à produire divers types de textes répondants à des intentions de communication : ils écrivent pour être lus. A ce propos Thảo écrit que :

«Les apprenants ne composent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes. » mais que la production écrite « est une activité qui a un but et un sens : les apprenants écrivent pour communiquer avec un (ou des) lecteur(s)... »²⁴.

Donc, il s'agit d'apprendre vraiment à communiquer.

L'apprenant est donc amené à former et à exprimer ses idées, ses sentiments pour les communiquer à d'autres et donc à actualiser une compétence de communication écrite qui se définit comme étant

« une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées. »²⁵

Selon Albert, cette compétence fait intervenir cinq niveaux de compétences (ou composantes) à des degrés divers de la production :

- *« Une compétence linguistique : compétence grammaticale (morphologie, syntaxe), compétence lexicale.*
- *Une compétence référentielle : connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde.*

²⁴ THAO, Ngô Thị Kim. « Les thèses de l'Université Lumière Lyon 2 », créé en 2001, dernière mis à jour en 2016, <http://theses.univ-lyon2.fr/>, consulté le 03 Juin 2017.

²⁵ Ibid.

- *Une compétence socio-culturelle : connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, connaissance de l'histoire culturelle.*
- *Une compétence cognitive : compétence qui met en œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition/apprentissage de la langue ;*
- *Une compétence discursive (ou pragmatique) : capacité à produire un texte correspondant à une situation de communication écrite. »²⁶*

Ainsi, la création d'un texte fait appel à un désaccord de ces compétences dont l'apprenant est amené à faire usage lors de son activité de scripteur. Mais, en même temps :

« Il doit façonner son message afin que le destinataire soit en mesure de comprendre sa pensée. »²⁷.

Ce qui signifie qu'il se doit d'écrire d'une façon correcte mais aussi de manière intelligible et ordonnée, d'où la complexité de l'activité d'écriture : Beaucoup de savoirs et d'habiletés viennent s'impliquer.

4. La communication écrite

La communication écrite suppose un scripteur écrivant un document à et pour des lecteurs. Le « scripteur » et le « lecteur » ont des intentions de communication différentes, pour l'un au niveau de la situation de production (écriture) et pour l'autre en situation de réception (lecture).

Pour SOPHIE Morand, le scripteur, lors de l'écriture, Il écrit dans le but de raconter, décrire, informer, expliquer, Convaincre...etc.

Avant de rédiger un texte, il doit se poser les questions suivantes :

- A propos de quoi ?
- Où ?
- Quand ?

²⁶ ALBERT Marie-Claude, Evaluer les Productions Ecrites des Apprenants, Le Français dans le Monde 299 :58-64, novembre-décembre 1998, p.60.

²⁷ WEBER Corine, « L'écriture, un système d'Opérations et de Représentations » pratique de l'écrit, Le Français dans le Monde, Recherches et Applications 1993, p.62.

- Pourquoi j'écis ?
- A qui j'écis ?
- Pourquoi faire ?

Il faut s'interroger aussi sur quelques éléments pertinents de la situation de communication afin de trouver des informations nécessaires à la rédaction de n'importe quel texte.

- A qui mon texte est-il destiné ?
- Quel est l'effet que je souhaite obtenir ?
- Quel type de texte dois-je produire ?
- Quelles sont mes connaissances sur le thème ?
- Quelle stratégie dois-je suivre ?

5. Les caractéristiques des textes écrits en FLE

Les caractéristiques des textes écrits en français langue étrangère se résument par les éléments suivants :

Les textes réalisés sont courts : Ce sont les travaux de Hall et Silva qui montrent que les textes produits par les apprenants sont en général assez courts²⁸.

Les deux théoriciens montrent que ces derniers contiennent peu d'informations et donc moins de contenu.

5.1 Un lexique limité :

Connors montre que le vocabulaire utilisé par les apprenants est assez restreint et qu'il y a davantage de redondance lexicale, parce que les mêmes mots ont tendance à se répéter.²⁹

5.2 Une syntaxe simple :

Les textes en langue étrangère se caractérisent par rapport aux textes en langue maternelle par une syntaxe moins complexe, moins d'enchâssements au moyen de conjonctions de subordination comme le confirme Woodley et Scarcella dans leurs travaux

²⁸ Cité par CORNAIRE Claudette et RAYMOND Patricia Mary, 1999, La production écrite, ed. CLE international. Paris. p. 64.

²⁹ Ibid., p.64.

réalisés auprès des étudiants de langue étrangère.

Les expressions écrites en langue étrangère vont témoigner donc d'une langue et d'une syntaxe simple, comme le précise Carson et Scarcella : « *à l'abri des risques* ».

5.3 Davantage d'erreurs :

A partir de la règle générale, et comme le confirme Hall, ce sont les expressions écrites en langue étrangère qui comportent beaucoup d'erreurs relevant surtout du niveau de la forme du texte, que de la syntaxe, des marques de cohésion.

6. Les processus d'écriture en langue étrangère

S'agissant des processus d'écriture en langue étrangère, Cornaire et Raymond notent que :

6.1 Un temps de rédaction plus long :

Il a été démontré que les apprenants en langue étrangère :

- Consacrent plus de temps à l'écriture, pour vérifier ce qu'ils viennent d'écrire, soit par rapport à l'orthographe des mots, soit pour une règle de grammaire.
- Montrent beaucoup plus de difficultés à traduire leur pensée en langue étrangère qu'en langue maternelle.
- Consacrent plus de temps pour la révision, comme le montre Hall³⁰. Ce dernier a constaté que le processus de révision en langue étrangère est plus important et il est de nature grammaticale.

6.2 Un répertoire de stratégies limité :

En langue étrangère, un nombre important de scripteurs ont un répertoire de stratégies restreint, qui se résume à la réalisation d'une production courte, donc, ils écrivent seulement pour eux-mêmes, comme les scripteurs inexpérimentés en langue maternelle.

6.3 Une compétence linguistique limitée :

Les recherches ont montré l'existence d'un niveau de compétence minimale ou d'un seuil linguistique, ce dernier semble jouer un rôle dans l'apprentissage en langue étrangère, même

³⁰ CORNAIRE. Claudette et RAYMOND Patricia Mary, 1999, La production écrite, *op.cit.* p. 66.

s'il n'est pas absolu et peut varier d'un apprenant à un autre.

7. Enseigner la production écrite

7.1 Les modèles de production écrite

Parmi les multiples modèles de production écrite fournis dans la didactique des langues, et qui ont pris en considération différents aspects mis en évidence dans le processus d'écriture, ces modèles comme le soulignent, CORNAIRE et MARY RAYMOND sont conçus pour l'anglais ou le français langue maternelle, et ils sont aussi valables pour le français, langue étrangère. D'une manière générale, les deux auteurs ajoutaient que ces modèles sont en réalité

« des théories, des ensembles d'idées et d'hypothèses qui nous donnent une vision globale de multiple réalité qui constitue les processus d'expression écrite »³¹.

A l'instar du modèle de Hayes et Flower, le modèle de Deschènes, les modèles de Bereiter et Scardamalia, le modèle *Sophie Moirand* est un modèle élaboré pour une langue seconde, et il diffère des autres modèles.

7.2 Le modèle de Moirand

« Enseigner l'écrit, c'est enseigner à communiquer par et Avec l'écrit »³², Sophie Moirand propose une nouvelle démarche pour l'enseignement de l'expression écrite en langue seconde dans laquelle nous distinguons les composantes suivantes :

- Le scripteur : son statut social, son rôle, son histoire.
- Les relations scripteur / lecteur(s).
- Les relations scripteur / lecteur(s) / document.
- Les relations scripteur / document / contexte extralinguistique.
- Le modèle de S. Moirand met l'accent sur :
- Les interactions sociales entre le scripteur et son lecteur, c'est-à-dire le contexte

³¹ CORNAIRE Claudette et RAYMOND Patricia Mary, La production écrite, Paris, CLE International, 1999, p.25.

³² SOPHIE Moirand, Situations d'écrit, compréhension et production en langue étrangère, Hachette, Paris 1979, p.98

social dans lequel se situe le texte.

- La forme linguistique du document.

8. L'apprentissage de l'écriture

L'écriture aujourd'hui est considérée comme une activité dont le but premier est de produire du sens. Pour écrire, il faut acquérir des compétences qui permettent le respect de la microstructure (syntaxe, orthographe.) mais également le respect de la macrostructure (caractéristique du type d'écrit, de son enjeu.).

En effet, de même que la tâche de la lecture sera simplifiée si celui-ci a des attentes justifiées vis-à-vis de son écrit, il sera plus facile pour le scripteur d'écrire si celui-ci possède une représentation juste de ce qu'il veut écrire.

Écrire dans une langue nécessite de prendre conscience qu'une langue peut s'écrire, mais aussi de comprendre toutes les caractéristiques du système d'écriture de cette langue.

Le déchiffrement d'un texte (correspondre aux compétences de bas niveaux) ne suffit pas pour lire réellement un texte, il ne suffit pas de coder par des signes visuels des mots pour écrire réellement, il faut donner du sens à l'écrit qu'on produit, et permettre aussi au destinataire de comprendre le sens de cet écrit (cela correspond aux compétences de haut niveau).

Ecrire un texte suppose que l'on imagine les effets probables de la forme et du contenu du texte sur un destinataire que l'on ne connaît pas forcément. Ceci implique la nécessité d'anticiper un texte dans son ensemble et une capacité de se distancier par rapport à ce texte.

L'apprentissage d'une langue, comme tout apprentissage, est un processus qui se manifeste par la responsabilisation de l'apprenant face à la construction de ses savoirs et à leur utilisation de plus en plus difficile.

L'apprenant qui rédige un texte en milieu scolaire le fait souvent pour montrer ses connaissances dans une matière ou une autre. Le texte sera souvent une répétition des informations déjà connues, dans la majorité des cas, le professeur possède toutes les connaissances, que l'apprenant peut avoir dans le domaine concerné, l'apprenant n'éprouve donc pas le besoin d'élaborer des stratégies pour présenter des informations nouvelles à son professeur, ni d'évaluer ses connaissances.

Pour un apprentissage plus efficace de l'expression écrite, il faut tenir compte de l'appropriation du texte à la situation de communication des problèmes de mise en forme du discours et de son organisation.

9. Les difficultés théoriques de l'écrit

Maîtriser l'écrit c'est la maîtrise de la structure interne pour articuler ses idées clairement, c'est avoir un bagage lexical conséquent et c'est surtout avoir des qualités rédactionnelles qui font qu'une production n'est pas simplement la juxtaposition de phrases traitant le même sujet.

Malgré la similarité des processus rédactionnels en langue maternelle et en langue étrangère, il ne faut pas perdre de vue que :

« Il existe une différence dans la manière d'aborder l'étude de l'écriture en langue maternelle et en langue étrangère. Le natif connaît déjà sa langue quand il entre à l'école, il possède une compétence qui lui est très utile. »³³

Face à un système d'une langue inconnue, le non-natif se sent démuni et sa tâche est, généralement, plus difficile.

En rencontrant les mêmes problèmes que le locuteur natif l'apprenant en langue étrangère se trouve face à des difficultés supplémentaires :

- Difficultés linguistiques, notamment sur le plan lexical.
- Difficultés à mettre en œuvre dans la langue seconde des stratégies de production textuelle pratiquement automatisées en langue maternelle.
- Difficultés d'ordre socioculturelles.

Nous allons essayer de faire le tour des difficultés principales connues et recensées par les chercheurs et que les apprenants en langue étrangère sont susceptibles de rencontrer et des lacunes qu'ils peuvent avoir dans leur pratique de l'écrit.

10. Typologie des erreurs :

D'après TAGLIANTE : *« il y a cinq grands types d'erreurs en didactique des langues : des erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique »³⁴*. En ce

³³ ALARCON Magdalena Hernandez, « proposition instructionnelle pour développer la compétence de production écrite des étudiants de la licence de FLE à l'université de Veracruz », collection pedagógica universitaria 36, juillet- décembre 2001, p.4.

³⁴ TAGLIANTE Christine. « La classe de Langue. Coll. Techniques de Classe ». Paris, CLE International, 2001, p.138.

qui nous concerne, nous nous intéressons aux types d'erreurs cités par les chercheurs en communication écrite.

Dans le but de classer les différents types d'erreurs que l'on rencontre dans les productions écrites, nous proposons cette typologie proposée par JEAN-MICHEL DUCROT :

10.1 Erreur de cohésion et cohérence textuelles

10.1.1 Respecter les trois règles de cohérence/cohésion

- **La règle de progression** : La non reprise ; chaque nouvelle phrase doit porter une information nouvelle par rapport à celle qui précède.
- **La règle d'isotopie** : Coordonner les idées avec des articulateurs logiques, les idées doivent appartenir au thème commun.
- **La règle de cohérence sémantique** : Le manque d'opposition au niveau du sens ; un texte doit être logique et ne pas affirmer une chose et son contraire.

10.1.2 Organisation du texte et mise en page

- Respect du type de texte (en tête ; formule de politesse ; de salutation ...).
- La ponctuation.
- La division en paragraphe.

10.2 Erreurs liées au type de discours :

- Registre de langue (ex : choix du pronom personnel Tu / Vous).

10.3 Erreurs de morphosyntaxe

- Accord en genre et en nombre.
- Choix de mots : verbe ; adjective ; prépositions ; déterminants...
- Morphologie des verbes au présent, au futur, au passé composé, imparfait

10.4 Erreurs lexicales

- Choix du lexique inapproprié.

10.5 Erreurs de type phonème-graphème

Ce type d'erreurs intervient quand l'élève n'arrive pas à transcrire certains phonèmes d'un mot malgré qu'il les prononce bien ; exemple : le son "é "peut-être transcrit de différentes façons : ait ; es ; er ; et ; est ; etc.

10.6 Erreurs phonétiques

- D'élision, EXP. : " je ai" au lieu de "j'ai ".
- Dues à une prononciation erronée, EXP. : doux au lieu de due.

10.7 Erreurs d'orthographe

- Oubli ou rajout d'une lettre : " maintenant" / "maintenant; " " manaman" / " maman." *
Inversion de lettres : " avoin" / " avion".
- Mot mal orthographié par méconnaissance : " rume" / "rhume"

11. La place de l'écrit dans le manuel scolaire de 3 AS langues étrangères

L'écrit est un domaine d'apprentissage qui trouve amplement sa place au même titre que l'oral dans le manuel scolaire de 3^{ème} année secondaire. En effet, les activités proposées sont aussi bien nombreuses et variées. Il est organisé autour d'un certain nombre d'activités qui prennent différentes formes.

En analysant l'ensemble des pages du manuel, nous constatons nettement la multitude des activités proposées qui sont en rapport direct avec la langue écrite. En effet, beaucoup de textes sont offerts à la lecture suivis directement d'activités de production écrite.

12. Types de productions proposées dans le manuel de 3^{ème} AS langues étrangères

Parmi les productions écrites que l'élève en classe de 3^{ème} AS langue étrangère doit s'appliquer à réaliser on trouve :

12.1 La synthèse de documents

C'est un exercice oral ou écrit qui se base sur plusieurs documents en même temps. Il vise à dégager tous les points de convergence et de divergence à travers ces documents pour

construire un texte unique. La synthèse de document est sous la forme d'une dissertation dans laquelle le rédacteur doit fournir ses idées.

Elle se présente comme une dissertation qui qui contient :

- Une introduction pour présenter les documents (en signalant leur origine, leur nature, leurs auteurs),
- Un développement qui obéit aux règles de cette technique d'expression et comporte des parties équilibrées, des sous parties, des transitions bien marquées, qui obéit aussi à la cohésion interne, et qui utilise une approche comparative,
- Une conclusion concise mais objective, car elle doit être issue des documents synthétisés et non de son avis personnel, tout en faisant une reformulation personnelle et en évitant l'emploi de la tournure impersonnelle.

En résumé, les caractéristiques sont : concision, ordre et objectivité.

12.2 Le compte rendu

Le compte rendu a le même but général que le résumé : rendre en peu de mots, reprendre brièvement l'essentiel d'un texte. C'est transformer un texte (texte source) en un texte second, plus court qui doit lui être l'équivalent en fonction de l'information, le sens et l'intention de l'auteur. Il permet aux lecteurs de comprendre ou retrouver l'essentiel du document originel.

Il existe deux types de compte rendu : le compte rendu objectif et le compte rendu critique.

Il est objectif quand il est essentiellement informatif sans commentaire personnel, et critique quand on apporte une appréciation personnelle qui permettra au lecteur de situer le texte dans une perspective plus vaste.

Il contient trois parties : une partie para textuelle ou éléments périphériques (titre, auteur, source, date de parution, nombre de paragraphes ...), une partie textuelle résumant analytiquement le texte et une partie conclusive.

12.3 Le texte exhortatif (rédiger un appel)

C'est un texte argumentatif qui cible le récepteur dans le but de le faire réagir, de le faire participer à une cause commune. Ainsi, l'émetteur après avoir présenté, une situation

négative de départ qu'il a constatée, cherche des arguments pour justifier celle-ci et pour sensibiliser, notamment, son destinataire : il éveille sa conscience sur un état de fait actuel, concret et réel.

L'intention de l'émetteur est de faire agir le récepteur pour que cette situation change. Pour Cela, il emploie une stratégie particulière qui va inciter, exhorter son destinataire au changement.

Dans un texte exhortatif l'émetteur lance un appel à des destinataires pour les pousser à agir. C'est un type de texte qui contient, en général :

Une partie expositive contenant un constat négatif ou insatisfaisant.

Une partie argumentative contenant l'idée de la nécessité d'un changement avec des indications sur l'action à entreprendre.

L'appel proprement dit qui sera la partie exhortative.

13 . Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons donc essayé de présenter un résumé de tout ce qui concerne la production. Nous avons tout d'abord exposé certains concepts de la production écrite en définissant quelques notions.

Ensuite, nous avons parlé de la communication écrite selon Sophie Moirand, les caractéristiques des textes écrits en FLE et les processus d'écriture en langue étrangère.

Puis, nous avons vu le modèle de la production écrite de S. Moirand pour l'enseignement de la production écrite en langue étrangère, tout en parlant de l'apprentissage de l'écriture et les difficultés des élèves en rédigeant et les types d'erreurs qu'ils commettent fréquemment.

Enfin, nous avons présenté les différents types de production écrite proposées aux élèves dans le manuel scolaire de 3 AS langues étrangères.

Chapitre III :
Partie Pratique

1. Introduction

Dans la deuxième partie, nous allons mettre en exergue les différents éléments théoriques dans un questionnaire et une expérimentation qui vont montrer l'utilité et l'efficacité des TICE dans l'enseignement / apprentissage de la production écrite.

Cette partie est réservée à l'analyse et à l'interprétation des données et des éléments théoriques. Nous allons parler d'abord de notre questionnaire et puis le public et le terrain, ensuite nous allons décrire le déroulement de l'expérience dans une classe traditionnelle et une autre médiatisée, puis nous allons présenter les résultats obtenus par une étude comparative.

En dernier lieu nous aborderons la valeur ajoutée de la médiatisation à la classe de FLE et l'apprentissage outillé de dispositif multimédia par rapport à la culture étrangère de la langue apprise.

2. Présentation du questionnaire

Notre recherche dans cette partie pratique commence d'abord par un questionnaire que nous considérons comme un moyen de réalisation de notre enquête, dans le but de cueillir les informations et les données qui vont nous aider à décrire et à expliquer le rôle des nouvelles techniques d'information et de communication dans l'enseignement / apprentissage des activités d'écriture chez les apprenants de la troisième année langues étrangères. Ce questionnaire d'expérimentation constitue un outil pour viser un nombre significatif d'enquêtés concernés par notre recherche. Il est destiné aux enseignants du FLE du cycle secondaire, Il est anonyme et permet de répondre sans gêne.

Le questionnaire qu'on a réalisé est constitué globalement de 10 questions réparties par 3 types (voir annexe)

Le questionnaire a été proposé à 55 enseignants au niveau des lycées de la wilaya de Bordj Bou Arreridj. Les enseignants questionnés représentent des groupes d'âges différents (entre 26 et 50 ans), d'expériences professionnelles différentes (entre 02 et 29 ans) et de compétences en informatique allant de l'absence totale de connaissances sur l'outil informatique à la bonne maîtrise de l'ordinateur et de ces applications dans l'enseignement. Certains d'entre eux pratiquent actuellement un enseignement intégrant les TICE.

3. Choix des questions sélectionnées

Pour notre questionnaire, nous avons choisi dix questions réparties par trois types :

- 1 Des questions ouvertes :
- 2 Des questions fermées :
- 3 Des questions à choix multiples

4. Analyse du questionnaire

4.1 Analyse quantitative :

4.1.1 Tri par sexe:

Tableau 01 : Répartition des enseignants par sexe

Sexe	Masculin	Féminin
Nombre	19	36

Lors du tri des carnets distribués aux enseignants, nous avons recensé 36 enseignantes et 19 enseignants.

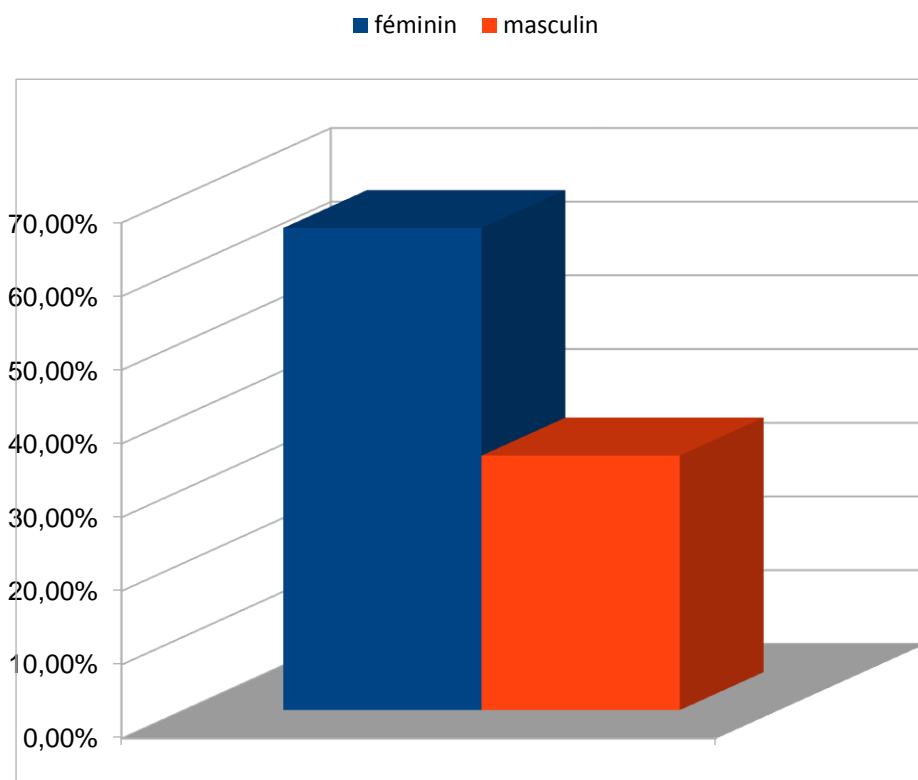


Figure 01 : Répartition des enseignants par sexe

4.1.2 Tri par âge et ancienneté

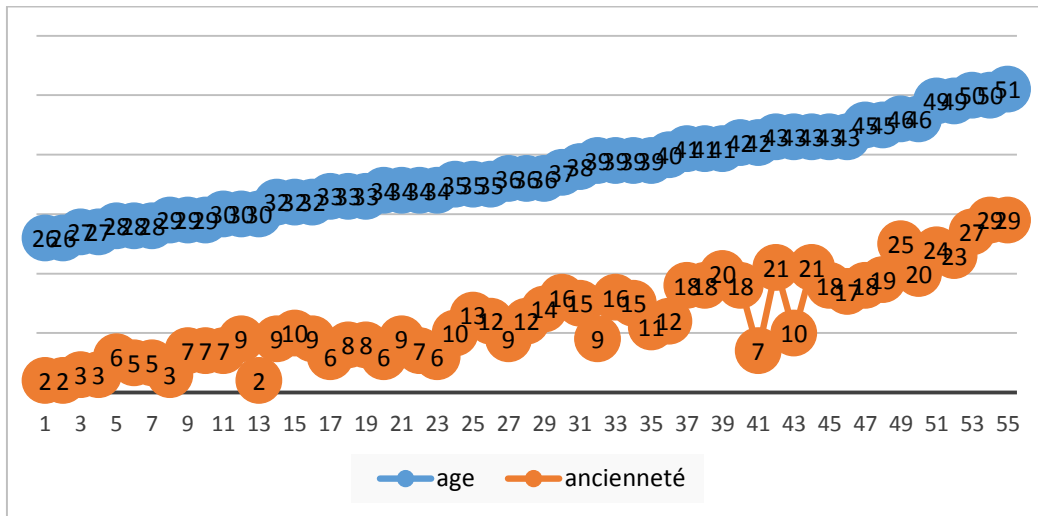


Figure 02 : Tri des enseignants enquêtés par âge et ancienneté.

Notre échantillon est composé de 55 enseignants. Ces derniers ont un âge compris entre 26 et 51 ans (âge moyen 37 ans). et une ancienneté entre 02 et 29 ans (12,45 ans).

4.2 Analyse qualitative

1- Que pensez-vous de l'utilisation des TICE (Technique d'Information et de Communication pour l'Enseignement) dans les classes algériennes?

Toutes les réponses obtenues sans aucune exception montrent que l'intégration des TICE dans les classes est plus une intégration physique que pédagogique. à ce sujet, Carole Raby mentionne que l'intégration pédagogique des TICE

«ce n'est pas seulement placer les équipements dans les classes, aller au laboratoire une fois par semaine, utiliser les ordinateurs comme une feuille d'exercice électronique [...], utiliser des logiciels sans but précis ou enseigner comment utiliser les TIC ». Bien que l'intégration physique soit une étape nécessaire, L. Dias avance, à propos de l'intégration pédagogique, que *« les technologies sont intégrées lorsqu'elles sont utilisées de manière continue pour soutenir et pousser plus loin les objectifs du programme et pour engager les élèves dans des apprentissages significatifs »*²⁴

Au cycle secondaire, tous les lycées algériens sont équipés d'au moins un laboratoire d'informatique. Mais seuls les élèves de première année secondaire sont tenus de suivre un cours d'informatique se déroulant dans le laboratoire. En d'autres termes, des cohortes

entières d'élèves algériens traversent les cycles primaire, moyen et secondaire et arrivent à l'université en ayant fréquenté un laboratoire d'informatique pendant pas plus d'une seule année scolaire. Certes, de nombreux enseignants demandent à leurs élèves de réaliser des recherches documentaires, en utilisant Internet, sur des sujets précis en relation avec leur cours. Mais, très souvent, au lieu que cette activité soit réalisée en classe sous la supervision et l'orientation de l'enseignant responsable de la matière, les élèves ont plutôt recours au cybercafé du coin.

Enfin, il est indéniable de constater que, pas à pas, les TIC se sont durablement introduits dans le monde de l'éducation. À leur contact, les pratiques enseignantes se sont modifiées et la «vie» de la classe a subi des transformations majeures, à l'image de ce qui se passe en dehors de l'enceinte de l'école.

2- Utilisez-vous les TIC à titre personnel ?

La deuxième question montre que la quasi-totalité des enseignants utilise les outils numériques de manière très régulière à leur vie quotidienne.

L'utilisation des TIC a domicile

■ jamais ■ rarement ■ souvent ■ très souvent

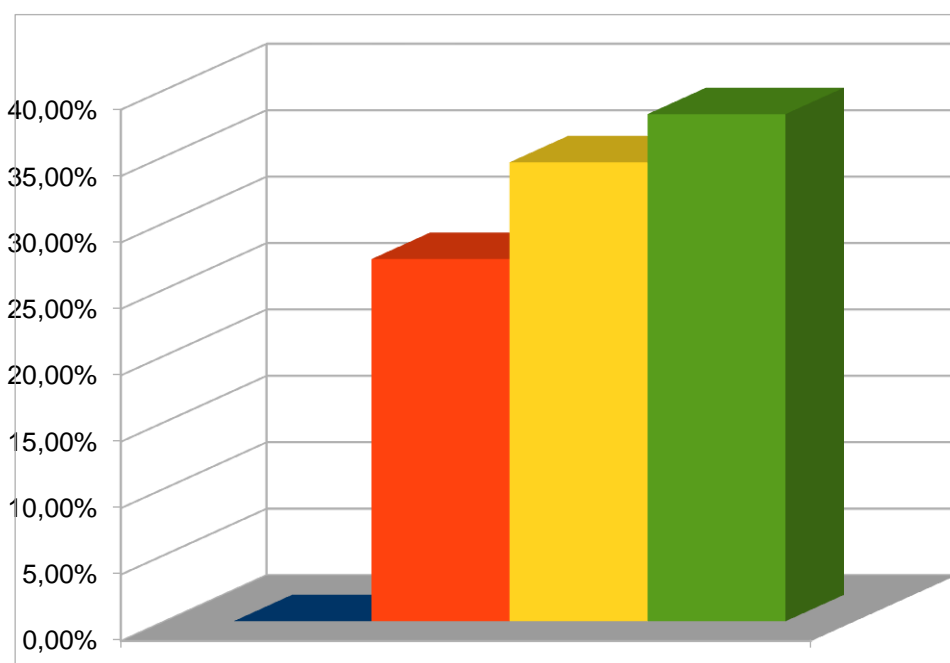


Figure 03 : Utilisation des TICE à domicile.

3- Utilisez-vous les TICE avec vos élèves ?

La troisième question sur l'usage des TIC concernait l'utilisation des TIC avec les élèves à des fins d'apprentissage. Nous constatons que 61,82 % des enseignants du secondaire planifient rarement des activités d'apprentissage avec TIC pour les élèves. Ce qui confirme qu'une large proportion d'enseignants utilise rarement les TIC dans les activités de production écrite destinées aux élèves. 14,54% des enseignants questionnés n'ont jamais eu recours aux TIC pour des fins d'apprentissage.

Si les recherches en éducation démontrent certains effets positifs de l'utilisation pédagogique des TIC chez les élèves, notre sondage indique que les TIC sont peu utilisées par les enseignants du cycle secondaire

L'utilisation des TICE en classe

■ jamais ■ rarement ■ souvent ■ très souvent

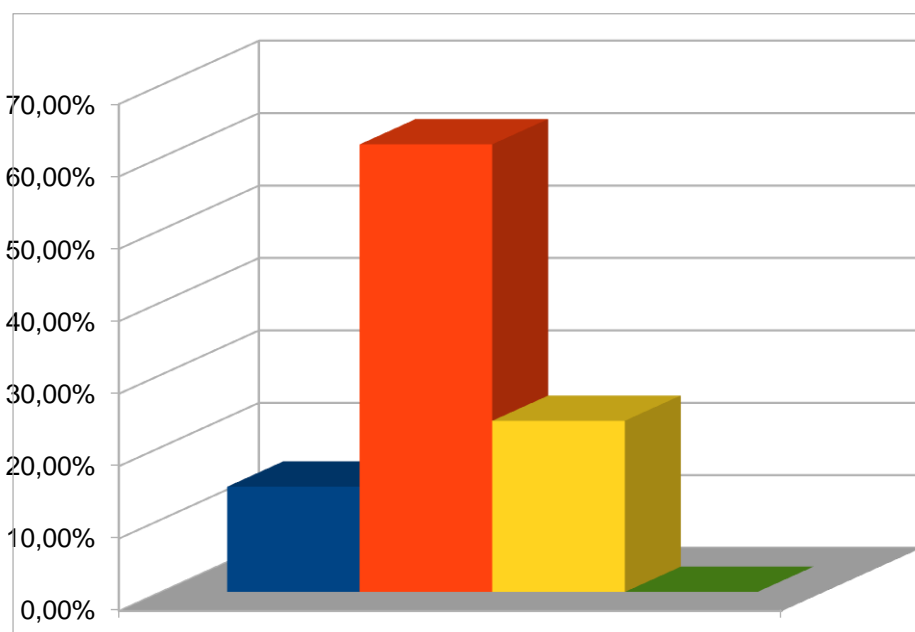


Figure 04 : Utilisation des TICE en classe.

4- Avez-vous organisé pour vos élèves une activité de production écrite intégrant les TICE ?

Pour cette question la majorité absolue des enseignants ont répondu par **OUI**, 63,64 % des enseignants questionnés ont utilisé pour au moins une fois une séance de production écrite utilisant les TICE.

Organisation d'une activité de production écrite intégrant les TICE

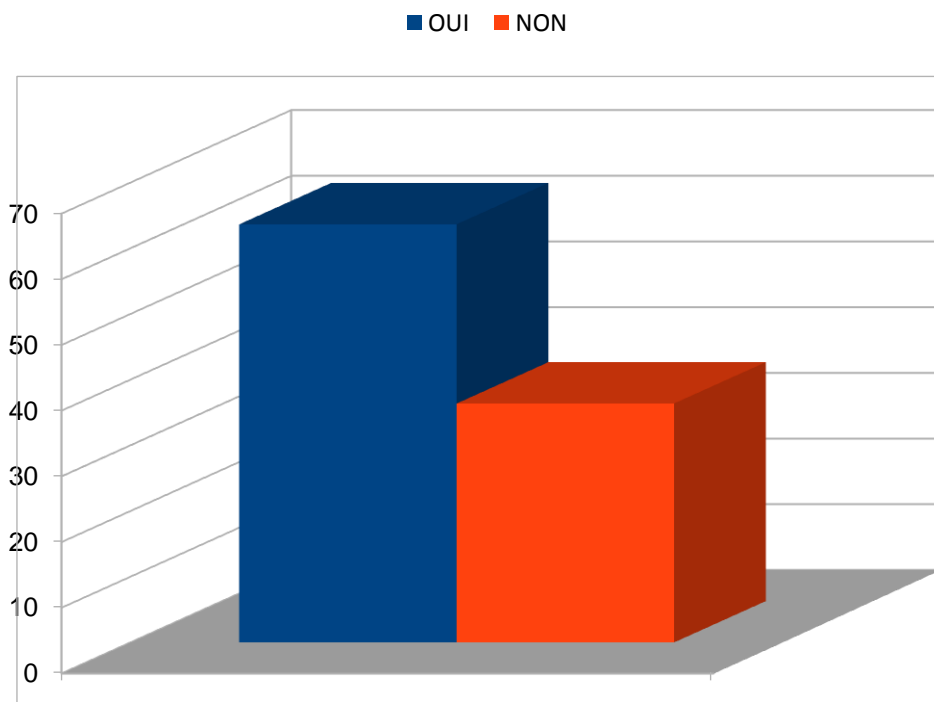


Figure 05 : Organisation d'une activité de production écrite intégrant les TICE.

5- Les élèves sont-ils intéressés par les activités intégrant les TICE ?

En ce qui concerne cette question **74,54%** ont répondu par **OUI**, ce qui montre l'efficacité des TICE sur la motivation des élèves, **16,36%** ont répondu par **NON**, **09,09%** n'ont pas eu de réponse.

Des recherches faites par S. Vosniadou²⁸ montrent l'intérêt que manifestent les élèves pour les activités éducatives se déroulant avec les TICE. les élèves lorsqu'ils sont interrogés, déclarent qu'ils aiment utiliser l'ordinateur pour écrire, qu'ils ont moins peur d'être jugés négativement, qu'ils ont l'impression de progresser et qu'ils sont fiers de leurs productions sur ordinateur. Cet effet de motivation que suscite l'utilisation de ces technologies n'est pas inhérent au traitement de texte et il se retrouve dans les divers usages des TIC en milieu scolaire.

Les élèves sont ils intéressés par les activités intégrant les TICE

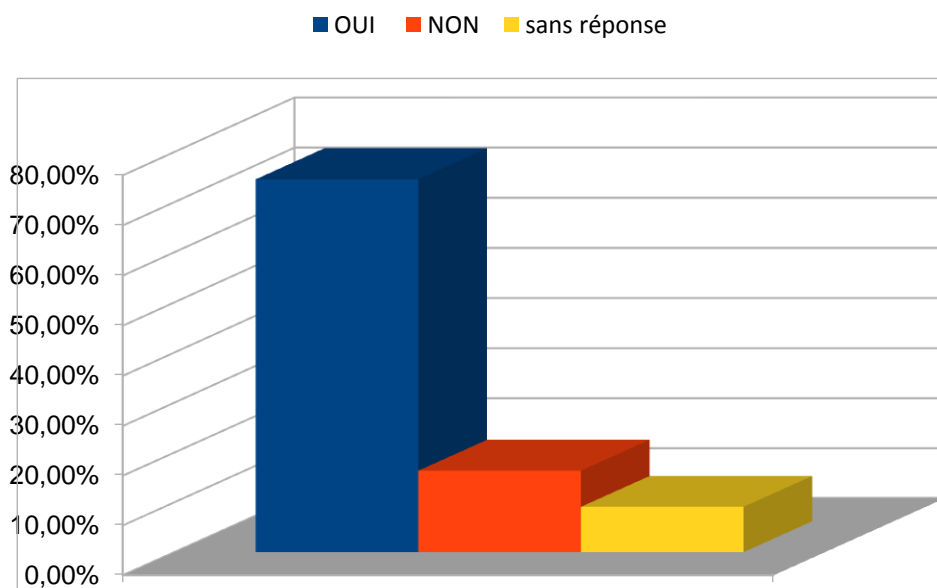


Figure 06 : Réaction des élèves lors de l'exploitation des TICE.

6- Avez-vous suivi des stages sur un thème en relation avec les TICE ?

Le manque de formation est l'argument le plus avancé. Lorsque les écoles ou les responsables de l'éducation décident de mettre en œuvre des innovations basées sur l'intégration des nouvelles technologies. Ces dernières évoluent très rapidement, de nouveaux outils, de nouvelles applications apparaissent rapidement et les appareils évoluent constamment. La formation des enseignants est cependant beaucoup moins fréquente et souvent considérée comme non prioritaire.

Former les enseignants pour leur permettre de suivre l'évolution technologique doit être le premier objectif lorsqu'on parle d'intégration des TICE dans l'éducation. Les professeurs doivent avoir à leur disposition les formations adéquates pour maîtriser les outils et les usages TIC et permettre une évolution des systèmes éducatifs. Mais malheureusement les résultats de notre enquête montrent le contraire.

87,27% n'ont jamais suivi un stage ou une formation sur les TICE ou un thème en relation les autres **12,73%** ont suivi soit disant un stage dans les séminaires.

Avez-vous suivi des stages sur un thème en relation avec les TICE ?

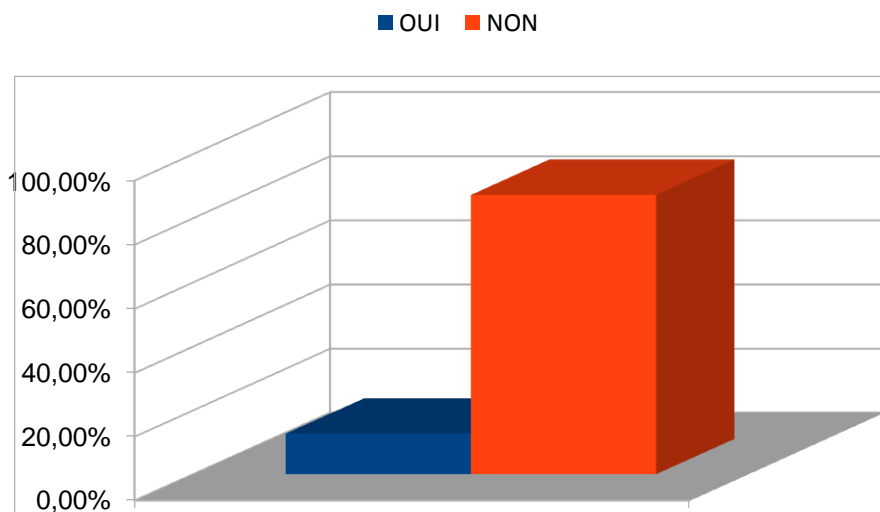


Figure 07 : Formation des enseignants à l'usage des TICE.

07- Si vous utilisez les TICE, quels sont les supports utilisés dans une séance de production écrite ?

Voici donc les réponses obtenues

Ordinateurs – matériel de projection -images – internet – vidéos -graphique- des chansons

8-Si vous-utilisez peu / pas les TICE, dites pourquoi ?

Les résultats de cette question mettent en évidence un certain nombre de facteurs qui peuvent constituer un frein à l'intégration des nouvelles technologies dans les pratiques scolaires.

Les enseignants questionnés font le constat de manque du temps en premier lieu puis le manque d'équipements, de matérielles à l'établissement, le manque de soutien technique et pédagogique et surtout le manque de formation, sur ce dernier point la majorité absolue des enseignants questionnés redoutent d'être mis en difficulté devant leurs élèves, qu'ils estiment plus savants qu'eux face à ces nouvelles techniques.

Si vous utilisez peu / pas les TICE, dites pourquoi ?

- Manque de formation et de soutien pédagogique
- Manque de formation et de soutien technique
- Manque de temps
- Manque d'intérêt
- Manque de ressources matérielles à l'établissement
- Je ne crois pas que les TICE favorisent l'atteinte des compétences
- sans réponses

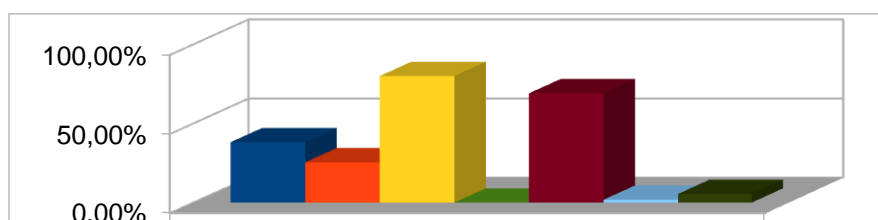


Figure 08 : Les raisons de la non-utilisation des TICE.

9- pensez-vous qu'un enseignement qui intègre les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TICE) soit réellement plus efficace qu'un enseignement traditionnel ?

Pour cette question, les avis des enseignants étaient presque tous les mêmes, sur 55 enseignants questionnés seulement deux enseignants favorisaient la méthode traditionnelle, et leurs réponses étaient comme suit ;

« Non l'utilisation des TICE n'est qu'un moyen et un soutien qui peut être utilisé comme un aide personnel mais qui reste dirigé par un professeur qui maîtrise la méthodologie même s'il ne maîtrise pas la nouvelle technologie » (sexe : féminin / âge : 50 ans / ancienneté : 29 ans)

« Je vois que l'enseignement traditionnel est efficace car les nouvelles technologies de l'information et de la communication influent négativement sur l'amélioration des compétences de l'apprenant » (sexe : féminin / âge : 28 ans / ancienneté : 6 ans)

10- Avez-vous un autre commentaire à faire sur les TIC en éducation ?

Sur 55 enseignants questionnés (69,09%) n'ont pas eu de réponse, (30,91%) ont répondu par un commentaire, les avis des enseignants étaient plus au moins variés et les 17 réponses obtenues (30,91 %) étaient comme suit :

- *« On aurait aimé avoir des classes moins chargées pour pouvoir utiliser les TICE dans toutes les activités et avoir des salles disposées à ce genre de technologies »*
- *« C'est une technique que j'encourage mais il faut avoir des formations pour pouvoir maîtriser tout le matériel »*
- *« J'aimerais bien avoir des stages et des séminaires sur des thèmes en relation avec les TICE »*
- *« Personnellement, j'opte pour cette technique, je la juge intéressante et nécessaire en éducation »*
- *« En algérien on est un peu en retard dans ce domaine, sous d'autres ciex on donnera pour chaque élève une tablette et la classe est équipée avec un tableau intelligent »*
- *« Elles sont indispensables si on fait en sorte que tous les moyens soient mis à la disposition de l'enseignant »*
- *« On demande des stages de formation pour bien maîtriser ces nouvelles technologies »*
- *« Oui cette technique dans le milieu de l'éducation aide l'élève à aimer la matière et à s'y intéresser et développe en lui la confiance en soi »*
- *« On veut avoir des salles disposées et moins chargées »*
- *« J'aimerais bien avoir une salle bien équipée là où je peux organiser des séances en utilisant les TICE »*
- *« L'utilisation des TICE dans la classe facilite la tâche de l'enseignant, contribue au gain du temps et motive l'apprenant »*
- *« Il faut généraliser l'utilisation des TICE dans le domaine éducatif »*
- *« L'intégration des TICE permet à l'élève de développer ses compétences transversales durant toute la scolarité dans le cadre du réinvestissement et du transfert aux différentes activités en relation avec les projets (ordre méthodologique en exploitant les TICE dans un travail scolaire »*
- *« Pour travailler avec les TIVE in faut beaucoup plus de temps et moins de leçon »*
- *« C'est une technique qui est devenue indispensable et importante »*
- *« Les TICE en éducation sont devenues indispensables pour le citoyen de domaine »*
- *« TIC en éducation incite l'apprenant à accéder à l'éducation universelle »*

L'expérimentation

1. Introduction

Dans ce chapitre nous allons faire une étude comparative entre les élèves de 3ème année secondaire de la même classe divisés en deux groupes de nombre équivalent 19 élèves dans chaque groupe selon leurs résultats obtenus lors des examens du 1er semestre en français. Dans cette expérimentation l'enseignant présentera la même leçon dans une classe traditionnelle et dans une classe médiatisée, notre rôle est d'observer, prendre des remarques et faire analyser les résultats afin de faire le point sur l'impact des TICE dans l'enseignement apprentissage de la production écrite. Et pour ce faire, nous avons assisté avec l'enseignant les deux séances, le type d'activité proposée par l'enseignant est de rédiger un appel à propos de la mendicité et les SDF (les personnes sans domicile fixe) et leur souffrance. Il est à noter qu'à la fin de chacune de ses séances, nous avons ramenés toutes les copies des élèves dans les deux classes pour les corriger en s'appuyant sur une grille d'évaluation que l'enseignant nous a donnée en vue que l'analyse de notre étude soit plus efficace et plus fiable.

Pour mener à bien notre recherche, nous allons adopter une étude descriptive puis analytique pour dégager la différence entre l'enseignement / apprentissage de la production écrite avec et sans les TICE. Nina CATACH : La méthode analytique est

« une opération intellectuelle qui consiste à décomposer un texte en ses éléments essentiels afin d'en saisir les rapports et donner un schéma général de l'ensemble. »³⁵

En suivant cette méthode, nous allons effectuer un processus intellectuel qui consiste à présenter les écrits des étudiants. Ainsi, commenter, comprendre et expliquer les résultats aboutis, pour pouvoir établir des rapports entre ces résultats et les questions posées à propos de la problématique, en vue d'avoir une interprétation de l'ensemble.

2. Le public de l'expérimentation

Le public de l'expérimentation se constitue des apprenants d'une classe de troisième année secondaire (3AS) français langue étrangère.

La classe contient 38 élèves 14 garçons et 24 filles, leurs âges varient entre 17 et 20 ans.

35 Mathieu GUIDERE, méthodologie de la recherche : guide du jeune chercheur en lettres, langues, sciences humaines et sociales, Paris, **Ellipses**, 2003, P63.

3. Le terrain de l'étude

Notre expérience a eu lieu au lycée de Laala Baha, il se situe dans la commune de Khalil (loin 28 km du chef-lieu de la wilaya de Bordj Bou Arreridj). Cet établissement comprend 26 salles pour les cours habituels, une salle d'informatique, deux laboratoires, la cours qui est au milieu, la salle des enseignants, le bureau du directeur et d'autres locaux pour le personnel administratif

4. Déroulement de l'expérimentation

4.1 Séance observée n° :01

Classe traditionnelle.

Projet 03 : Lancer un appel pour mobiliser autour d'une cause humanitaire.

Séquence : Comprendre l'enjeu de l'appel et de le structurer afin d'inciter son interlocuteur.

Séance : Expression écrite

Objectif : Amener l'apprenant à rédiger un appel.

Déroulement de la séance.

L'enseignant a commencé la séance en saluant ses élèves, ensuite, il nous a présenté en tant qu'étudiants stagiaires, puis, il a demandé à l'une de ses élèves d'écrire la date, l'intitulé et le numéro du projet et de la séquence la consigne et les critères de réussite suivantes :

Dans notre société trop de gens vivent dans la misère, souvent ils se trouvent dans l'obligation de mendier ou même de commettre des délits.

- Utiliser des verbes de modalités.
- Utiliser des verbes performatifs.
- Utiliser des verbes à l'impératif.
- Utiliser une expression de but.

Après il a demandé à certains d'entre eux de lire la consigne à haute voix, en suite, il s'est mis à l'expliquer en ayant recours aux gestes et des mimiques pour aider les élèves à bien comprendre certains mots tel que **mendier**. Après s'être assuré que les élèves ont bien compris la consigne, il leur a demandés de rédiger un appel dans lequel ils sensibilisent les gens de la situation de cette couche défavorable de la société à savoir les mendiants et les pauvres et ce afin de les aider.

Avant de commencer le processus de la rédaction, l'enseignant a demandé à ses élèves de lui rappeler le plan de rédaction de l'appel, mais, les réponses des élèves l'ont poussé à leur faire un petit rappel concernant le plan de l'appel, puis il leur a laissé une dizaine de minutes pour travailler en groupe.

L'atmosphère de la classe

Malgré les efforts déployés par l'enseignant, nous avons remarqué que beaucoup d'élèves sont peu intéressés par ce qu'il est en train de faire, il s'ajoute à cela l'usage quasi-systématique des téléphones portables. Durant le cours les élèves ne cessent de consulter leurs appareils et d'échanger des messages (et des photos) sur les réseaux sociaux. Ils ont beaucoup de mal à se concentrer plus de 10 minutes, ce sont des zappeurs : quand ça ne leur plaît pas, ils changent.

Durant ces dix minutes que l'enseignant a accordées à ses élèves pour travailler en groupe. Il passait entre les rangées pour assister, de temps à autres, les élèves en difficultés ou bloqués dans cette activité.

Après cet échange d'informations entre les élèves (travail en groupe) et l'intervention de l'enseignant de temps en temps, Il leur a demandés de faire la rédaction individuellement. Nous avons constaté que :

- La majorité des élèves ont du mal à s'exprimer en français, ils donnent des réponses moins précises et hésitent à parler quand ils leur manquent le mot en français.

Vers la fin de la séance l'enseignant a demandé à ses élèves de lire leurs productions. En écoutant ce qu'ils ont écrit, nous pouvons dire que :

- Accorder seulement une heure pour une activité de production écrite avec un effectif de minimum 40 élèves ne suffit pas pour qu'ils puissent tous lire leurs travaux.
- La plupart des apprenants ont du mal à bien lire et prononcer les mots correctement.

A la fin de la séance, comme nous l'avons déjà signalé au début, nous avons ramené toutes les copies des élèves pour les corriger.

4.2 Séance observée n° : 02

Classe médiatisée.

Projet 03 : Lancer un appel pour mobiliser autour d'une cause humanitaire.

Séquence : Comprendre l'enjeu de l'appel et de le structurer afin d'inciter son interlocuteur.

Séance : Expression écrite

Objectif : Amener l'apprenant à rédiger un appel à partir des images

Déroulement de la séance :

Après avoir salué ses élèves et nous présenter l'enseignant a demandé à l'un de ses élèves d'écrire la date, l'intitulé et le numéro du projet et de la séquence la consigne et les critères de réussite suivantes :

Dans notre société trop de gens vivent dans la misère, souvent ils se trouvent dans l'obligation de mendier ou même de commettre des délits.

- Utiliser des verbes de modalités
- Utiliser des verbes performatifs
- Utiliser des verbes à l'impératif
- Utiliser une expression de but

L'enseignant s'est mis à installer le matériel à utiliser pour présenter la séance il s'agit d'un micro portable et d'un vidéoprojecteur. Avant d'expliquer la consigne, il a lancé une vidéo de 3 minutes, c'était une chanson d'un chanteur francophone sous le titre « Sans -abri », c'est une expérience sociale faite par le chanteur lui-même et qui touche le sujet des SDF et leur souffrance dans les rues. Ensuite l'enseignant a posé quelques questions à propos de cette vidéo, puis, il a expliqué la consigne à ses élèves en leur demandant de rédiger un appel à partir de ce qu'ils ont vu dans cette vidéo qui leur est présentée pour sensibiliser les gens à effectuer des dons afin d'aider les sans-abris et les pauvres tout en s'appuyant aussi sur une série d'images qui leur a été exposés en un diaporama sur power point.

L'analyse de la séance

A partir de ce que nous avons observé durant toute la séance, nous constatons que l'exploitation de ces supports numériques a apporté une amélioration significative au niveau du déroulement de la séance pour l'enseignant comme pour les élèves et même dans la qualité des écrits réalisés par les élèves par rapport à ceux de la classe traditionnelle. A l'inverse de ses bénéfices il y avait toute une série de contraintes que nous avons remarquées et qui pourra décourager, voire empêcher l'usage des TICE.

5. Les apports des TICE durant la séance

➤ Pour les élèves

L'utilisation de la vidéo au début de la séance a aidé les élèves à :

- Humaniser le sujet abordé.
- Stimuler une réflexion analytique chez eux.
- Bien comprendre la consigne ; la vidéo clip de la chanson et ses paroles ont aidé les élèves à assimiler la consigne et de se focaliser sur le thème abordé.
- Avoir une concentration plus soutenue ; l'utilisation de ce support audiovisuel a été un moyen très efficace pour attirer l'attention de tous les élèves durant toute la séance.

- Apprendre des nouveaux mots, des expressions et les utiliser dans leurs copies tels que : faim, égoïste, sans-abri, il fait froid, il tend la main, perdre l'espoir....

➤ **Pour l'enseignant**

Nous avons pu remarquer que l'exploitation de cette vidéo a énormément facilité la tâche de l'enseignant en expliquant la consigne à ses élèves ce qui lui a permis de gagner un plus de temps, contrairement à ce qui s'est passé lors de la première séance avec les élèves de la classe traditionnelle.

Nous avons remarqué que le choix de la vidéo a été adéquat avec :

- Le niveau des apprenant ; les paroles de la chanson sont faciles à comprendre.
- La durée de la séance.
- Les objectifs d'apprentissages.

Quant aux images exposées en diaporama afin d'aider les élèves à rédiger à partir de ce qu'ils vont voir, nous pouvons dire que :

- Le choix de ces images a été par excellence un moyen très attrayant et très motivant qui a suscité l'attention de tous les élèves ce qui représente pour eux une véritable motivation.
- Le message transmis par ces images a favorisé une meilleure compréhension chez les élèves.
- Les images ont extrêmement aidé les élèves à avancer en rédigeant leurs textes étant donné que chacune de ces images présente la vie réelle de ces individus sans-abris et la fait ramener dans la classe, ce qui aide les élèves à avoir beaucoup plus d'idées à propos du sujet qui leur est proposé.
- Les images sont porteuses de sens multiples et offrent aux élèves des possibilités d'expression variées.
- Elles offrent le meilleur substitut de l'expérience réelle et stimulent des réponses créatives.

6. Les contraintes de l'exploitation des TICE

Malgré les avantages, de cette exploitation des TICE que nous venons de citer, nous avons observé une série d'obstacles que l'enseignant a affrontés durant la séance et qui peuvent mal influencer sur le déroulement de la séance, nous la citons comme suit :

- Tout d'abord, vu que le manuel scolaire n'est pas accompagné par un matériel audiovisuel, il fallait beaucoup de temps et d'effort, pour trouver un contenu qui correspond au sujet traité, à l'âge et au niveau des connaissances des élèves.
- Le manque de ressources matérielles dans l'établissement, insuffisance en quantité et en qualité ; il y a seulement un micro portable, et sept vidéo projecteurs dont un qui fonctionne et qui n'est pas en bon état.
- Absence totale de maintenance et de gestion de ces outils.
- Compétences TICE insuffisantes chez l'enseignant, nous avons constaté qu'il n'est pas familiarisé avec l'outil informatique exploité ce qui nécessitait notre intervention.
- Contraintes de temps ; une heure pour une activité de production écrite ne suffit pas, il faut beaucoup de temps pour exploiter ces outils et permettre aux élèves de bien s'exprimer.

7. Des suggestions pour une meilleure exploitation des TICE :

Cette expérience nous permet de dire que les TICE jouent un grand rôle dans l'enseignement apprentissage de la production écrite et le rend plus riche et plus agréable ce qui facilite la tâche de l'enseignant et celle des élèves, cela nous amène à dire qu'il faut soulever les obstacles dus à l'exploitation de ces outils dans nos classes et opter pour le changement des pratiques pédagogiques, en adoptant des approches qui accélèrent l'utilisation des outils numériques, qui répondent aux besoins des élèves. Il serait désormais nécessaire de :

- Mieux équiper l'établissement par des nouveaux outils pour faciliter la tâche des enseignants et favoriser un apprentissage plus durable pour les apprenants.
- Faire des stages de formation pour les enseignants pour faire avancer les TICE.

8. La correction des copies des élèves

Comme nous l'avons déjà signalé au début, à la fin de chacune de ces deux séances, nous avons récupéré toutes les copies des élèves divisés en deux groupes pour les corriger en vue de dégager la différence entre leurs productions. À l'issue de cette expérience nous allons exposer et interpréter les résultats obtenus sous forme d'étude comparative entre les deux groupes.

Nous avons pu récupérer et corriger 19 copies pour chaque groupe, cela nous a clairement montré que la majorité des élèves n'arrivent pas produire des textes de bonne qualité car ils n'ont pas de connaissances pratiques sur les stratégies d'écriture mises en œuvre pour gérer le processus rédactionnel, leurs copies montrent que leurs écrits manquent de toute cohérence et semblent être présentées comme des idées non enchainées, quelques fois sans aucun sens, ceci nous a permis de repérer un grand nombre d'obstacles et d'erreurs qui empêchent les élèves à réaliser une bonne expression écrite :

- La majorité des élèves ne respectent pas les critères de réussites fournis par l'enseignant et qui définissent les qualités recherchées de leurs productions, seulement 5 élèves sur 19 qui l'ont pris en considération dans la classe traditionnelle, et 9 élèves sur 19 dans la classe médiatisée.

Tableau 02 : Tableau récapitulatif du respect des critères de réussite.

Les critères de réussite	Nombre d'élèves		pourcentage	
	Classe traditionnelle	Classe médiatisée		
Utiliser des verbes de modalités	8	11	42,10 %	57,89 %
Utiliser des verbes performatifs	6	12	31,57 %	63,15 %
Utiliser des verbes à l'impératif	19	19	100 %	100 %
Utiliser une expression de but	13	15	68,42 %	78,94 %

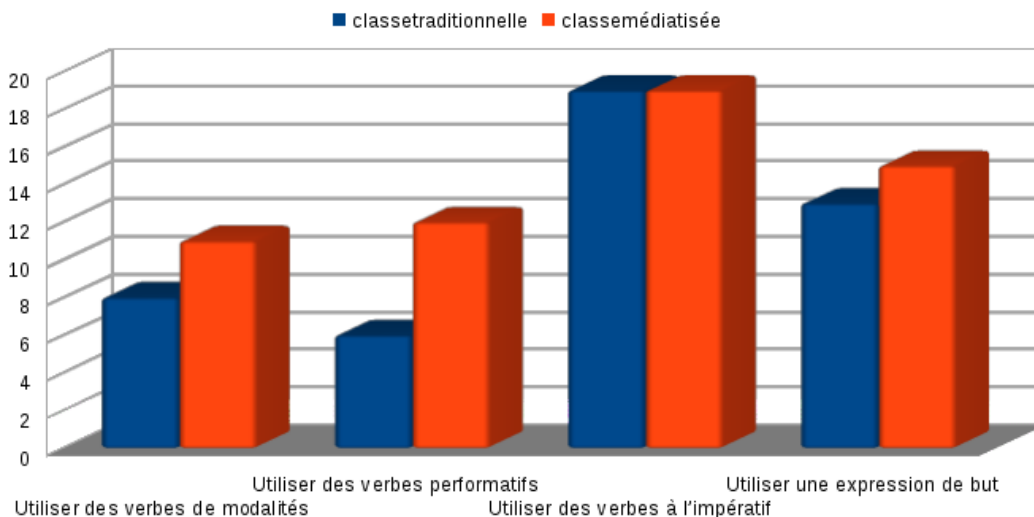


Figure 09 : Respect des critères de réussite.

- La majorité des élèves ne respectent pas le plan de rédaction de l'appel, seulement 9 élèves sur 19 qui ont suivi ce plan dans la classe traditionnelle et 15 sur 19 élèves dans la classe médiatisée.

Tableau 03 : Tableau récapitulatif du respect du plan de l'appel.

Le plan de l'appel	Nombre d'élèves		pourcentage	
	Classe traditionnelle	Classe médiatisée		
L'introduction	19	19	100 %	100 %
Le constat	15	19	78,94 %	100 %
Problématique	14	19	73,68 %	100 %
Enoncer la thèse	11	15	57,89 %	78,94 %
L'argumentation	10	16	52,63 %	84,21 %
Conclusion	13	17	68,42 %	89,47 %

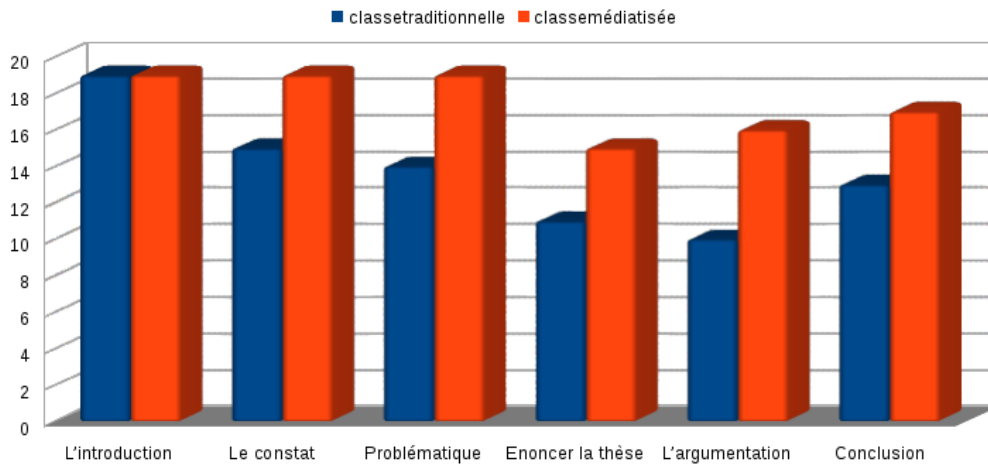


Figure 10 : Respect du plan de l'appel.

□ L'effet de la traduction dans leurs textes, ils pensent en arabe et écrivent en français

Quant aux erreurs commises, nous les classifions en six catégories comme étant :

Tableau 04 : Tableau récapitulatif des types d'erreurs commises par les élèves.

Catégorie d'erreurs	Nombre d'élèves		pourcentage	
	Classe traditionnelle	Classe médiatisée		
L'emploi des temps verbaux	7	11	36,84 %	57,89 %
La terminaison des verbes	6	2	31,57 %	10,52 %
Non-respect de la ponctuation	14	16	73,68 %	84,21 %
Sémantique (structure incompréhensible)	9	13	47,36 %	68,42 %
Grammaire	19	19	100 %	100%
Orthographe	19	19	100 %	100 %

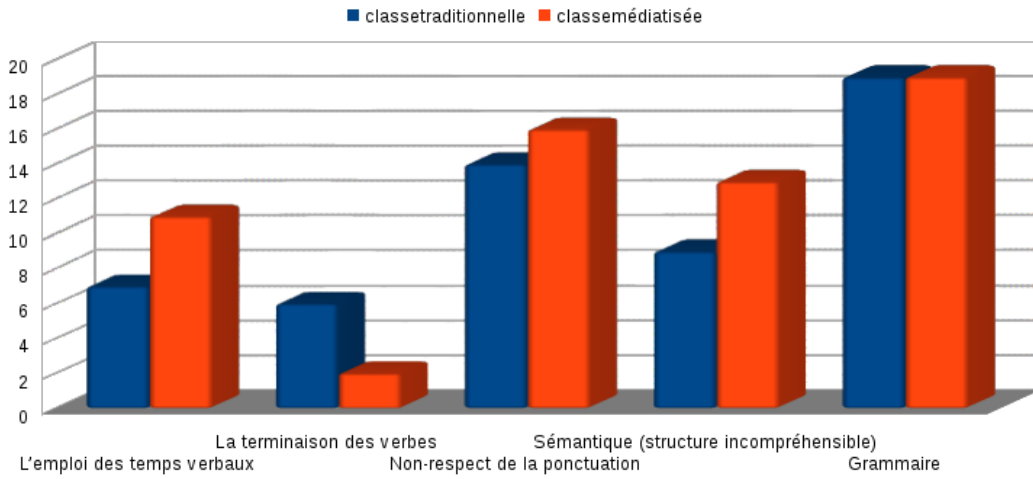


Figure 11 : Les types d'erreurs commises par les élèves.

9. Conclusion

Au terme de ce chapitre, qui contient deux parties ; une descriptive dans laquelle nous avons essayé de décrire le déroulement de chaque séance en mettant l'accent sur la différence entre l'atmosphère dans ces deux classes, traditionnelle et médiatisé, les apports et les contraintes des outils numériques utilisés par l'enseignant et quelques propositions pour une meilleure exploitation des TICE. Et une autre analytique sous forme d'étude comparative entre les copies des élèves de ces deux classes différentes afin de dégager l'impact des TICE sur la qualité des écrits des élèves.

Conclusion générale

Au terme de ce travail, nous estimons avoir atteint l'objectif principal de notre recherche qui consiste à expérimenter et à faire une étude comparative sur le rôle des nouvelles techniques d'information et de communication sur la production écrite des élèves de la dernière année du cycle secondaire.

Au départ, notre objectif était de démontrer le rôle des TICE dans les pratiques enseignantes dans l'enseignement de la production écrite et leur influence sur la compétence orthographique des élèves, et ce en proposant des activités se basant sur des sujets d'expression écrite proposés par le manuel scolaire. Ensuite nous avons essayé, le long de notre recherche de démontrer l'importance de l'intégration des nouvelles techniques d'information et de communication dans nos classes.

Dans cette perspective, et dans l'objectif d'un changement des pratiques utilisées habituellement dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite, il a été nécessaire de créer une nouvelle classe médiatisée et équipée par les outils d'informatique pour qu'on puisse faire une étude analytique et comparative entre les deux classes.

Même si notre expérimentation ne s'est adressé qu'aux élèves d'une seule classe de troisième année secondaire divisée par deux groupes, nous rappelons que le sondage (questionnaire) a concerné un grand nombre d'enseignants et enseignantes de français de la wilaya de Bordj Bou-Arredj. Ce sondage nous a permis de prendre en considération l'avis des spécialistes et des praticiens et de confirmer nos hypothèses.

A la lumière des résultats obtenues, et dans le but de développer et d'améliorer l'utilisation des TICE dans l'enseignement / apprentissage de la production écrite et pour éviter les lacunes et les problèmes, il est recommandé de poursuivre les réflexions et les études sur l'introduction des TICE dans l'enseignement et sur l'utilisation des différents outils qui constituent des moyens de facilitation et d'amélioration de l'enseignement / apprentissage pour l'élève et pour l'enseignant.

Il est essentiel que les établissements scolaires se dotent d'un matériel pour promouvoir l'intégration de ce moyen si et permettre de mieux prendre en charge les besoins de tout le monde (enseignants, élèves, administration...).

IL est également indispensable de former les enseignants parce qu'ils sont les concernés par

l'usage de ces technologies. Il faut donc encourager les enseignants et les élèves à améliorer leurs compétences dans ce domaine.

Il faut rappeler enfin que ce travail nous a permis d'affirmer que l'utilisation des nouvelles technologies permet à l'élève de se lancer sans contrainte en vue de s'exprimer librement par écrit. Il est important aussi de ne pas intégrer les TICE dans le simple but de tenter de motiver les élèves, il ne faut jamais négliger le but principal, qui est dans notre cas l'amélioration de la qualité des productions écrites et de pousser l'élève à devenir plus productif dans les séances d'expression écrite. Donc en intégrant les TICE, il est important de s'assurer du respect de certaines règles qui consistent à faire des TICE des outils pédagogiques qui favorisent les apprentissages et le perfectionnement linguistique et pas seulement des outils technologiques.

Remerciement

Dédicace

Table des matières

	Introduction	07
	Chapitre I : Les TICE et l'enseignement/apprentissage du FLE	09
I.1	Introduction	10
I.2	Historique	10
I.3	Définition des TICE/NTIC	10
	3.1 Technologie	11
	3.2 Information	11
	3.3 Communication	12
I.4	Intégration des TICE dans l'enseignement	13
I.5	Contraintes à l'intégration pédagogique des TIC	15
	5.1 Contraintes matérielles	15
	5.2 Contraintes humaines	15
I.6	Effet des TICE	16
I.7	Les TIC et les activités pour un meilleur apprentissage	18
I.8	Un outil pour tous	18
I.9	Les TIC entre l'école et la vie quotidienne	19
I.10	Les TIC et la pédagogie	19
I.11	Les TICE et les manuels scolaires	20
I.12	Conclusion	22
	Chapitre II : L'enseignement/Apprentissage de la production écrite	23
II.1	Introduction	24
II.2	Qu'est-ce qu'écrire ?	24
II.3	Qu'est-ce que la production écrite ?	25
II.4	La communication écrite	27
II.5	Les caractéristiques des textes écrits en FLE	28
II.6	Le processus d'écriture en langue étrangère	29
II.7	Enseigner la production écrite	30
	7.1 les modèles de production écrite	30
	7.2 le modèle de Moirand	30
II.8	L'apprentissage de l'écriture	31
II.9	Les difficultés théoriques de l'écrit	32
II.10	Typologie des erreurs	32

II.11	La place de l'écrit dans le manuel scolaire de 3eme AS-langues étrangères	34
II.12	Les types de production proposés dans le manuel scolaire de français 3eme AS-langues étrangères	34
II.13	Conclusion	37
	Chapitre III : Partie pratique	38
III.1	Introduction	39
III.2	Présentation du questionnaire	39
III.3	Choix des questions sélectionnées	40
III.4	Analyse du questionnaire	40
	L'expérimentation	49
	1. Introduction	50
	2. Le public de l'expérimentation	50
	3. Le terrain de l'étude	51
	4. Déroulement de l'expérimentation	51
	5. Les apports des TICE durant la séance	54
	6. Les contraintes de l'exploitation des TICE	56
	7. Des suggestions pour une meilleure exploitation des TICE	56
	8. La correction des copies des élèves	57
III.5	Conclusion	61
	Conclusion générale	62

Bibliographie

➤ Ouvrages généraux :

1. ANIS. J, TEMPORAL-MARTY. (1990) *Ecriture, Informatique, Pédagogies*, Collection Micro-savoirs, CNDP, Paris.
2. Albert, Marie-Claude, *Evaluer les Productions Ecrites des Apprenants*, *Le Français dans le Monde* 299 :58-64, novembre-décembre 1998.
3. CHEILAN Chateau *l'écriture et traitement de texte à l'école élémentaire*, travail de recherche du groupe Recherche et Développement « TICE et français », IUFM d'Aix-Marseille, 2004.
4. CORNAIRE Claudette et RAYMOND Patricia Mary. *La production écrite*. CLE international. Paris.1999.
5. JACK *Goody*, *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*. Minuit. Paris 1979.
6. JACQUE Tardif, *intégrer les nouvelles technologies de l'information. Quel cadre pédagogique ?* collection patrique. Paris. 1998.
7. JEFFERSON Anne. et EDWARDS Susan. *Technology Implies LTD and FTE*. Pan-Canadian Education Research Agenda. L'association canadienne de l'éducation. Toronto.(2000).
8. JEAN Dubois. *Le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage*. Larousse 1973.
9. JULES Duchesne *La Compréhension et la Production de textes*, Montréal : Les Presses de l'Université du Québec 1988.
10. LE ROBERT. *Dictionnaire le robert édition 2000*.
11. Mathieu GUIDERE. *méthodologie de la recherche : guide du jeune chercheur en lettres. langues, sciences humaines et sociales*. Paris. Ellipses. 2003.
12. POELLHUBER Bruno et BOULANGER Raymond *un modèle constructiviste d'intégration des tic*, rapport de recherche. université de Québec.2001.
13. S. MOIRAND. *Situations d'écrit. compréhension et production en langue étrangère*. Hachette. Paris. 1979.

14. TAGLIANTE. C. La classe de Langue. Coll. Techniques de Classe. Paris, CLE International, 2001.
15. TREMBLAY Laurier et le comité de pilotage des tice, Plan triennal de développement (Rapport final) 2000 – 2003, Jonquière, Cégep de Jonquière (2000).
16. WEBER Corine, « L'écriture, un système d'Opérations et de Représentations » pratique de l'écrit, Le Français dans le Monde, Recherches et Applications 1993.

➤ **Articles :**

1. AHMED Ben Saada. Les TIC et l'enseignement en Algérie. Article publié par le quotidien algérien le 23Nov2013. Disponible sur :
http://www.ahmedbensaada.com/index.php?option=com_content&view=article&id=246:les-tic-et-lenseignement-en-algerie&catid=36:education&Itemid=76 (consulté le : 13/05/2017).
2. AIT DAHMANE Karima. L'impact des TICE sur l'enseignement/apprentissage de la langue française : quels besoins de formation pour quelle pédagogie ? Université Alger 02, synergies algérien num12 Alger 2011. Disponible sur :
https://gerflint.fr/Base/Algerie12/karima_ait-dahmane.pdf (consulté le: 24/05/2017).
3. CLAUDE Favier. Les actes de lecture. Association Française pour la lecture, décembre 1996. Disponible sur :
https://www.lecture.org/revues_livres/actes_lectures/AL/AL56/AL56P74.html (consulté le 23/03/2017).
4. MARC Prensky, inventeur du terme « digital natives » On the Horizon September/october 2001 volume 9 number 5. Disponible sur :
https://scholar.google.com/scholar?q=marc+prensky+digital+natives+digital+immigrants+on+the+horizon&hl=fr&as_sdt=0&as_vis=1&oi=scholart&sa=X&ved=0ahUKEwj42Z3Ht6PWAhXBsxQKHUVSDfoQgQMIJTAA (consulté le : 14/07/2017).
5. ALARCON, Magdalena Hernandez. proposition insctructionnelle pour développer la compétence de production écrite des étudiants de la licence de FLE à l'université de Veracruz. colleccion pedagógica universitaria 36, 2001. Disponible sur :
<http://cdigital.uv.mx/handle/123456789/5708> (consulté le 13/07/2017).

6. BASQUE Josiane. Une réflexion sur les fonctions attribuées aux TIC en enseignement universitaire, Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire, université de Québec, 2005. Disponible sur : <https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00086399/> (consulté le : 03/03/2017).

➤ **Pages consultées :**

1. BASQUE Josiane et JOHANNE Rocheleau. An object oriented model of a computer enriched high school. Centre de recherche LICEF Canada 1996. disponible en ligne sur : <http://catalogue.nla.gov.au/Record/5625658> (consulté le : 12/05/2017).
2. www.legranddictionnaire.com (consulté le : 17/08/2017).
3. THAO Ngô Thị Kim. Les thèses de l'Université Lumière Lyon 2. créé en 2001. dernière mise à jour en 2016. Disponibles sur : <http://theses.univ-lyon2.fr/> (consulté le 03/06/2017).